

D.542 - Manifester les choses invisibles



Par Joseph Sakala

Dans Romains 1:19-21, Paul nous dit : « *Parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car **Dieu le leur a manifesté**. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont **devenus vains dans leurs raisonnements**, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres.* » Ce passage puissant nous donne une description flamboyante de la descente des anciennes sociétés israélites qui, connaissant pourtant Dieu, sont tombées dans le paganisme, l'idolâtrie et la méchanceté issue du modèle évolutionnaire.

Car la hiérarchie juive possédait les Écritures et devait les étudier quotidiennement. Mais au lieu de cela, les pharisiens, les sadducéens, les esséniens et autres prêtres juifs se sont créés des doctrines d'hommes et des rituels qui font de Satan l'objet de

leur adoration au moyen d'une multitude invraisemblable de façades portant tous les noms de dieux et de déesses. Je voudrais attirer votre attention sur le fait que le premier chapitre aux Romains **ne concerne pas** tous les hommes en général, mais bel et bien **la hiérarchie juive**, tel que démontré dans le chapitre 2. Les **païens étaient excusables**, car Dieu ne S'était pas manifesté à eux. Mais les chefs d'Israël possédaient **les oracles de Dieu, les écrits de Moïse et des prophètes et les nombreux témoignages de manifestation divine de l'histoire d'Israël** ; ils n'avaient donc aucune excuse. Et malgré cela, ils ont rejeté l'Éternel. C'est ce que Paul voulait faire comprendre.

Cette détérioration était volontaire et inexcusable, car ces individus avaient abondamment de preuves de la nature et de la puissance de Dieu dans les Écritures anciennes et dans la création, et ils avaient pourtant choisi d'adorer cette dernière au lieu du Créateur. Romains 1:25 déclare : « *Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen !* » Même si Dieu Lui-même était invisible, étant omniprésent, ils pouvaient facilement voir l'évidence de Son existence, et de Sa grâce dans Sa création. « *Parce que ce qu'on peut connaître de Dieu **est manifesté** parmi eux, car Dieu le leur a manifesté* » (Romains 1:19). David nous dit que : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains* » (Psaumes 19:2).

Puisque ces choses étaient facilement visibles et comprises par ces hommes, dès la **création du monde**, il est donc évident qu'il y avait des hommes et des femmes pour voir et comprendre ces choses dès la création du monde. On ne parle pas de la création de l'univers, ici, mais bien de la création du monde et de **sa société humaine**. Il est donc certain que, dès la création de l'homme, celui-ci était au courant de l'existence de Dieu. Mais il a insisté pour mettre sa croyance dans une théorie de l'évolution provoquée par Satan lui-même, qui fut créée au 19^e siècle apr. J.-C. Et cette nouvelle théorie persiste jusqu'à présent, parce qu'elle fournit à l'homme la solution pour résoudre le problème d'une création sans le besoin d'un Créateur.

Et Dieu a consenti à cette folie chez l'homme : « *Afin que des temps de rafraîchissements viennent de la part du Seigneur, et qu'Il vous envoie Celui qui vous a été annoncé auparavant, le Christ Jésus, que le ciel doit recevoir jusqu'au*

*temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de **tous ses saints prophètes**, depuis longtemps » (Actes 3:20-21). Ainsi, tous reconnaîtront et adoreront un jour le véritable Créateur, Dieu. En attendant les temps de rafraîchissement, les hommes demeurent inexcusables en s'accrochant à l'évolution moderniste, qu'elle soit athée, panthéiste, ou polythéiste, dans laquelle les humains rejettent, non seulement le témoignage de Dieu à propos de la création, mais également Son témoignage dans les Écritures concernant la personne et **l'œuvre de Jésus-Christ**.*

Il y eut une époque, en Israël, où il n'y avait pas de roi, et regardez ce qui se passait. Dans Juges 17:1-6, nous lisons : « *Il y avait un homme de la montagne d'Éphraïm, dont le nom était Mica. Il dit à sa mère : Les onze cents pièces d'argent qui te furent prises, et pour lesquelles tu fis des imprécations, même à mes oreilles, voici, cet argent **est entre mes mains** ; c'est moi qui l'avais pris. Alors sa mère dit : Que mon fils soit béni par l'Éternel ! Et il rendit à sa mère les onze cents pièces d'argent. Sa mère dit : Je consacre de ma main cet argent à l'Éternel pour mon fils, afin d'en faire **une image taillée** et une image de fonte ; et maintenant, je te le rends. Il rendit l'argent à sa mère ; et elle en prit deux cents pièces, et les donna au fondeur, qui en fit une image taillée et une image de fonte ; et elles furent dans la maison de Mica. Ainsi ce Mica eut une **maison de dieux** ; il fit un éphod et des théraphim, et **consacra l'un de ses fils**, qui lui servit de **sacrificateur**. En ce temps-là il n'y avait point de roi en Israël, chacun faisait **ce qui lui semblait bon**. »*

Quatre fois dans le livre des Juges, il est écrit « *qu'il n'y avait point de roi en Israël, chacun faisait **ce qui lui semblait bon*** ». La première se trouve dans le texte plus haut. Les autres se trouvent dans Juges 18:1 : « *En ce temps-là il n'y avait point de roi en Israël ; et la tribu de Dan cherchait en ce temps-là un domaine pour elle, afin d'y habiter ; car jusqu'alors il ne lui était point échu d'héritage parmi les tribus d'Israël.* » Ensuite, dans Juges 19:1-2, nous voyons qu' : « *Il arriva, en ce temps-là, où il n'y avait point de roi en Israël, qu'un Lévitte qui demeurait au fond de la montagne d'Éphraïm, prit pour sa concubine une femme de Bethléhem de Juda. Et sa concubine se prostitua chez lui, et s'en alla d'avec lui à la maison de son père, à Bethléhem de Juda ; et elle y resta l'espace de quatre mois.* »

Et finalement, dans Juges 21:25 : « *En ces jours-là il n'y avait point de roi en Israël,*

mais chacun faisait ce qui lui semblait bon. » Cela nous indique que le livre fut compilé, soit par Samuel, le dernier juge, ou bien quelqu'un de sa génération. Sans gouvernement central, il n'y avait que des chefs de tribus. Ce furent des juges que Dieu mit en place pour diriger le peuple hors de l'esclavage, lorsque le peuple se repentait dans la prière. C'était des périodes d'oppression par des ennemis, ainsi que de chaos spirituel au sein du peuple. Ils avaient pourtant un Roi, mais ils Le refusèrent, comme dans la parabole de Luc 19:14 : « *Mais les gens de son pays le haïssaient ; et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire : Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous.* » Les peuples d'Israël et de Juda étaient encore imprégnés de la religion babylonienne des Égyptiens.

Quand le peuple se décida finalement à se donner un roi humain, Samuel s'empressa de le corriger en disant : « *Mais, voyant que Nachash, roi des enfants d'Ammon, venait contre vous, vous m'avez dit : Non ! mais un roi règnera sur nous ; bien que l'Éternel, votre Dieu, **fût votre Roi**. Et maintenant, voici le roi que vous avez choisi, que vous avez demandé ; et voici, l'Éternel a établi un roi sur vous* » (1 Samuel 12:12-13). Avant de critiquer les anciens Israélites d'avoir rejeté Dieu comme étant leur Roi pour faire chacun ce que bon lui semblait, rendons-nous compte que c'est essentiellement ce que le monde fait aujourd'hui ! « *La crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux* », nous dit Paul, dans Romains 3:18.

« *Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, **ennemis des gens de bien**, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là,* » nous déclare Paul, dans 2 Timothée 3:2-5. Lorsque tout homme se croira confortable et fera tout ce qui lui plaira, il deviendra en effet son propre dieu, et cela n'est que de l'humanisme. Et tout comme l'**ancien** humanisme originel était vide et que le peuple demanda bientôt un roi humain, ainsi notre humanisme athée moderne se tournera vers le panthéisme, et le monde se soumettra à un roi humaniste afin de le mener vers une dernière confrontation avec le véritable Roi des rois.

Il faut alors que les véritables convertis se mettent à vaincre ces antichrists prophétisés dans la Bible. L'apôtre Jean nous déclare, dans 1 Jean 4:4-6 : « *Vous,*

*petits enfants, vous êtes de Dieu, et **vous les avez vaincus**, parce que celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent suivant le monde, et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu, **nous écoute** ; celui qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point : à cela nous connaissons **l'esprit de vérité** et **l'esprit d'erreur**. »*
C'est l'une des promesses les plus rassurantes de la Bible pour le croyant.

*« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu **habite en vous** ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et **vous êtes ce temple**. Que personne ne s'abuse soi-même. Si quelqu'un d'entre vous pense être sage en ce monde, qu'il devienne fou, pour devenir sage ; car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu ; aussi est-il écrit : Il surprend les sages dans leurs ruses » (1 Corinthiens 3:16-19). Je crois fermement qu'il n'y a pas de vaines promesses dans la Bible, et je suis convaincu que le passage cité plus haut est véritable. Mais parfois, nous avons le sentiment que nous n'avons rien vaincu.*

Mais qui sont ceux que nous devrions **vaincre** continuellement, à part les antichrists des derniers jours ? D'abord, dans le grec, le mot veut dire « vaincre, prévaloir, frapper, afin d'avoir la victoire ». Dans Apocalypse 5:5, nous lisons : « *Et l'un des Anciens me dit : Ne pleure point ; voici, le lion, qui est de la tribu de Juda, le rejeton de David, **a vaincu** pour ouvrir le livre et en délier les sept sceaux.* » Nous voyons, par ce verset, que Jésus a **tout vaincu** sur **Son passage** afin de pouvoir délier les sept sceaux.

*« Car, si par le péché d'un seul la mort a régné par un seul homme, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice, **régneront-ils dans la vie par un Seul**, savoir, **par Jésus-Christ** ! Ainsi donc, comme un seul péché a valu la condamnation à tous les hommes, de même par une seule justice tous les hommes recevront **la justification qui donne la vie**. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs, ainsi par **l'obéissance d'un Seul** plusieurs seront rendus justes » (Romains 5:17-19).*

Parce que tout ce qui est né de Dieu est victorieux du monde, et la victoire qui a

vaincu le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que **Jésus est le Fils de Dieu** ? C'est Jésus Lui-même qui nous confirme ceci. « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi ; vous aurez des afflictions dans le monde ; mais prenez courage, **j'ai vaincu le monde*** » (Jean 16:33). Et puisque nous croyons que Jésus est le Fils de Dieu, nous aussi aurons la victoire sur le monde. « *Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?* » (1 Jean 5:5). Donc, « *ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite* » (Romains 12:2).

Alors, « ceux » que nous devons vaincre sont ceux qui embrassent les fausses doctrines de l'antichrist. Car : « *l'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des **doctrines de démons** ; par l'hypocrisie de **faux docteurs**, dont la conscience sera cautérisée, défendant de se marier, commandant de s'abstenir d'aliments que **Dieu a créés**, afin que les fidèles et ceux qui ont connu la vérité, en usent avec actions de grâces. Car **tout ce que Dieu a créé, est bon**, et rien n'est à rejeter, quand on en use avec actions de grâces ; parce que cela est **sanctifié** par la parole de Dieu et la prière. Si tu représentes ces choses aux frères, tu seras **un bon ministre de Jésus-Christ**, nourri des paroles de la foi et de **la bonne doctrine** que tu as exactement suivie* » (1 Timothée 4:1-6).

Jacques 4:4 nous dit : « *Hommes et femmes adultères, ne savez-vous pas que **l'amour du monde** est une inimitié contre Dieu ? Qui voudra donc être ami du monde, se rendra ennemi de Dieu.* » Donc, fuyez les philosophies du monde. « *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, **l'amour du Père n'est point en lui** ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde. Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement* » (1 Jean 2:15-17).

« *Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, et non selon Christ. Car en lui toute la plénitude de la divinité habite corporellement* »

(Colossiens 2:8-9). « *S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais **laissez faire la colère divine** ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, tu lui amasseras des charbons de feu sur la tête. Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien,* » nous déclare Paul, dans Romains 12:18-21.

« *Je vous prie, quand je serai présent, que je ne sois pas obligé de me servir avec confiance de cette hardiesse, avec laquelle j'ai dessein d'agir contre quelques-uns qui nous regardent comme marchant selon la chair. Car quoique nous marchions **dans la chair**, nous ne combattons point **selon la chair**. En effet, nos armes de guerre ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes en Dieu, pour renverser les forteresses, pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ ; et nous sommes prêts à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète,* » nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 10:2-6.

« *C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant **tout surmonté**, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu ; priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints* » (Éphésiens 6:13-18).

« *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions. Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables,* » nous confirme le chef des apôtres, dans 1 Pierre 5:8-10. Ce sérieux avertissement concernant le diable fut donné, non seulement aux jeunes chrétiens facilement

tentés, mais également aux anciens qui étaient parmi eux.

« *Je prie les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux, témoin des **souffrances de Christ**, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain honteux, mais par affection ; non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en étant les modèles du troupeau,* » nous dit Pierre, dans 1 Pierre 5:1-3. Il semble, en effet, que les plus grandes victoires de Satan sont gagnées lorsqu'il peut faire tomber un leader chrétien. Car, par le fait même, il détruit l'influence de ce leader pour Christ, mais Satan donne aussi l'occasion aux ennemis de l'Éternel de blasphémer.

Le diable est un lion rugissant, mais il ne se présente pas comme tel. Car, s'il le faisait, sa victime fuirait devant lui. Il est avant tout : « *appelé le diable et Satan, celui qui **séduit** tout le monde* » (Apocalypse 12:9). « *Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que **ses ministres se déguisent aussi** en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11:14-15). Tout comme il l'a fait avec notre mère Ève, envers qui le diable a utilisé sa subtilité pour agir sur la fierté d'Ève. « *Et la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, et qu'il était agréable à la vue, et que l'arbre était désirable pour devenir intelligent ; et elle prit de son fruit et en mangea, et en donna aussi à son mari auprès d'elle, et il en mangea* » (Genèse 3:6).

Pierre pouvait très bien en parler, par son expérience avec Satan, où : « *Le Seigneur dit aussi : Simon, Simon, voici, Satan a demandé à vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié **pour toi**, que ta foi ne défaille point. Toi donc, quand tu seras converti, affermis tes frères. Et Pierre lui dit : Seigneur, je suis tout prêt à aller avec toi, et en prison et à la mort. Mais Jésus lui dit : Pierre, je te le dis, **le coq ne chantera point aujourd'hui**, que tu n'aies nié **trois fois** de me connaître* » (Luc 22:31-34).

Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, et Pierre a sûrement appris une grande leçon par cette expérience. Car, dans 1 Pierre 5:1-4, il déclare : « *Je prie les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de*

*Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain honteux, mais par affection ; non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en étant les **modèles du troupeau**. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire. »*

Pierre s'adresse ensuite aux jeunes en leur disant : « *De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens, et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève quand il en sera temps ; vous déchargeant sur lui de tous vos soucis, parce qu'il a soin de vous* » (1 Pierre 5:5-7). Il ne faut pas laisser Satan avoir le dessus sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins.

Bien que Satan soit puissant, il n'est toutefois pas plus puissant que le Dieu que nous servons. « *Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains ; et vous qui avez le **cœur partagé**, purifiez vos cœurs ; sentez vos misères, et soyez dans le deuil, et pleurez ; que votre rire se change en pleurs, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera* » (Jacques 4:7-10). Il faut avoir l'Esprit de Christ en vous pour agir ainsi. « *Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la **pensée de Christ*** » (1 Corinthiens 2:16).

L'esprit humain ne se soucie pas de connaître Dieu, comme le dit si bien Paul, dans Romains 1:28 : « *Et, comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à un esprit dépravé, en sorte qu'ils commettent des choses indignes.* » « *Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut [même pas]. Or, ceux qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu,* » nous confirme Paul, dans Romains 8:7-8. « *Tout est pur, il est vrai, pour **ceux qui sont purs** ; mais rien n'est pur pour les impurs et les infidèles ; au contraire, et leur esprit et leur conscience sont souillés. Ils font profession de connaître Dieu, mais ils **le renient par leurs œuvres**, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre* » (Tite 1:15-16).

« Mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité. Voici donc ce que je dis et que j'atteste de la part du Seigneur : Ne vous conduisez plus comme le reste des Gentils, qui suivent la vanité de leur esprit ; ayant **leur intelligence obscurcie**, étant éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur ; ayant perdu tout sentiment, ils se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toutes sortes d'impuretés, avec une ardeur insatiable, » nous dit Paul, dans Éphésiens 4:15-19.

Lorsqu'une personne est appelée de Dieu pour être donnée à Christ, elle devrait cesser de vivre dans le siècle présent. Comme nous le dit si bien Paul, dans Romains 12:2 : « Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le **renouvellement de votre esprit**, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. » La personne devrait se conformer à l'Esprit de Christ dans chaque attitude et dans chaque décision. Mais qu'est-ce que l'Esprit de Christ ? Romains 11:32-36 nous déclare : « Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la rébellion, pour faire miséricorde à tous. O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles ! Car qui a connu **la pensée du Seigneur**, ou, qui a été son conseiller ? Ou, qui lui a donné le premier, et en sera payé de retour ? Car **toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui** : A lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen ! »

Il y a plusieurs aspects à Sa pensée infinie, mais la clé est sans aucun doute Sa merveilleuse attitude dans Son amour sacrificiel pour nous. « Ne regardez pas chacun à votre intérêt particulier, mais aussi à celui des autres. Ayez en vous les **mêmes sentiments que Jésus-Christ**, Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il **s'est dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:4-8).

Ainsi, en suivant Son exemple : « Ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire ;

mais que chacun de vous regarde les autres, par humilité, comme **plus excellents que lui-même** » (Philippiens 2:3). Vous devriez constamment : « considér[er] celui qui a souffert de la part des pécheurs une si grande contradiction, afin que vous ne succombiez pas, en laissant défaillir vos âmes. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché » (Hébreux 12:3-4). Nous devrions recevoir la Parole comme les Béréens d'Actes 17:11, car : « Ceux-ci eurent des sentiments **plus nobles** que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour **voir si ce qu'on leur disait était exact.** »

Ensuite, nous voyons Paul qui nous dit, dans Actes 20:17-23, qu'il : « envoya de Milet à Éphèse, pour faire venir les anciens de l'Église. Et lorsqu'ils furent venus vers lui, il leur dit : Vous savez de quelle manière je me suis toujours conduit avec vous, depuis le premier jour que je suis entré en Asie ; servant le Seigneur en toute humilité, avec beaucoup de larmes et au milieu des épreuves qui me sont survenues par les embûches des Juifs ; et que je n'ai rien caché des choses qui vous étaient utiles, et n'ai pas manqué de vous les annoncer et de vous instruire en public, et de maison en maison ; prêchant et aux Juifs et aux Grecs, la repentance envers Dieu, et la foi en Jésus-Christ notre Seigneur. Et maintenant, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera ; si ce n'est que le **Saint-Esprit** m'avertit de ville en ville, que des liens et des afflictions m'attendent. » C'est cela que d'avoir l'Esprit de Christ.

Mais il faut aussi considérer certains hommes qui se sont infiltrés dans les congrégations pour changer la grâce de Dieu en dissolution. Jude, le frère de Jésus, nous écrit ceci, dans Jude 1:3-4 : « Bien-aimés, plein de zèle pour vous écrire touchant notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à **combattre** pour la foi qui a été donnée une fois aux saints. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur. » Jude parle très sévèrement de ces « certains hommes » déjà actifs dans les Églises primitives.

Voici comment Dieu jugeait ces hommes dans l'Ancien Testament. Dans Deutéronome 13:13-16, nous lisons : « Des gens pervers sont sortis du milieu de toi,

*et ont poussé les habitants de leur ville, en disant : Allons, et servons **d'autres dieux** que vous n'avez point connus ; tu chercheras, et t'informerás, et t'enquerras soigneusement ; et si tu trouves que ce qu'on a dit soit véritable et certain, et qu'une telle abomination se soit accomplie au milieu de toi, tu feras passer les habitants de cette ville au **fil de l'épée** ; tu la **voueras à l'interdit**, avec tout ce qui y sera, et tu en passeras le bétail au fil de l'épée. Puis tu rassembleras au milieu de la place tout son butin, et tu brûleras entièrement cette ville et tout son butin, devant l'Éternel ton Dieu, et elle sera à toujours un monceau de ruines ; elle ne sera plus rebâtie ».* Dieu ne fait aucun prisonnier dans ces cas-là.

Jude nous parle de « certains hommes » dont la condamnation fut écrite depuis longtemps, afin de nous donner des exemples historiques parmi les « saints » dans le Nouveau Testament, où il y a des impies qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient Dieu, ainsi que Notre-Seigneur Jésus-Christ. L'apôtre Pierre nous les décrit ainsi : « Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de **faux docteurs**, qui introduiront secrètement des **sectes pernicieuses**, et qui, **reniant le Seigneur qui les a rachetés**, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et **plusieurs suivront leurs doctrines de perdition**, et la voie de **la vérité sera blasphémée à cause d'eux** » (2 Pierre 2:1-2).

« Et par cupidité ils trafiqueront de vous **au moyen de paroles trompeuses** ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point » (v. 3). Alors, vérifiez toutes choses comme les Béréens. Ne vous laissez pas séduire par les beaux parleurs qui viendront vous dire que, parce que vous êtes sauvés, les commandements de Dieu ont été cloués sur la croix et tous vos futurs péchés sont automatiquement pardonnés. Le pardon existe toujours pour ceux qui se **repentent** de leurs péchés. Mais il n'y a jamais de pardon pour ceux qui commettent des péchés et ne se repentent pas.

D.514 - Votre nouvelle nature



Dans Éphésiens 1:3-6, Paul nous déclare : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous a **élus en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être **ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé.* » Dans le grand but de notre élection dans la Famille de Dieu, deux mots clés sont utilisés.

Saints : Le mot « saint », traduit du mot grec *hagios*, est le plus fréquemment utilisé pour décrire une personne qui doit naître de nouveau. Il dévoile la dédicace ou la consécration de la personne. Un saint ou une sainte est distinctivement à Dieu, mis à part pour Le servir. La personne est séparée du séculier et consacrée au service de Dieu. Tout ceux et celles qui sont choisis doivent devenir saints. « *Et ayant revêtu le **nouvel homme**, qui est renouvelé, dans la connaissance, à **l'image de celui qui l'a créé**. Ici il n'y a ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni Barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout en tous. Revêtez-vous donc, comme des **élus de Dieu, saints et bien-aimés**, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de*

douceur, de patience ; vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a quelque sujet de plainte contre l'autre. Comme Christ vous a pardonné, vous aussi, faites de même » (Colossiens 3:10-13). Le centre d'intérêt devient le caractère de la personne.

Irrépréhensibles : Ce mot décrit notre réputation. *« De sorte qu'il ne vous manque aucun don, à vous qui attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez **irrépréhensibles** au jour de notre Seigneur Jésus-Christ » (1 Corinthiens 1:7-8). Ceci n'arrivera que lors de l'avènement de Jésus. Mais il y a actuellement la responsabilité de présenter vos corps comme un sacrifice vivant. Dans Romains 12:1-2, Paul : « vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le **renouvellement de votre esprit**, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. » Le caractère de sainteté devient donc le fondement d'une vie irrépréhensible.*

Paul nous exhorte à vivre ainsi : *« Afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, y **portant la parole de vie** ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain » (Philippiens 2:15-16). Cette sainteté accompagnée d'une vie irrépréhensible deviendra : « À la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé » (Éphésiens 1:6).*

*« En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce, qu'il a répandue sur nous abondamment par toute sorte de sagesse et d'intelligence ; nous ayant fait connaître le mystère de sa volonté selon le dessein bienveillant qu'il avait auparavant résolu en lui-même, et qu'il devait réaliser à l'accomplissement des temps, à savoir de réunir toutes choses en Christ, tant ce qui est dans les cieux, que ce qui est sur la terre, » nous dévoile Paul, dans Éphésiens 1:7-10. Quelle pensée merveilleuse ! La raison pour laquelle nous avons été choisis, prédestinés, sauvés et pardonnés, fut d'être saints en caractère et irrépréhensibles en réputation, afin que, lorsque Dieu nous rassemblera ensemble en Christ, nous serons la louange de la **grâce glorieuse de Dieu** !*

« Bien plus, je regarde toutes choses comme une perte, en comparaison de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour qui j'ai perdu toutes choses, et je les regarde comme des ordures, afin que je gagne Christ, et que je sois trouvé en lui, ayant, non point ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice de Dieu par la foi ; afin que je connaisse Christ, et l'efficace de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort ; pour parvenir, si je puis, à la résurrection des morts, » nous témoigne Paul, dans Philippiens 3:8-11.

Paul désirait indubitablement connaître Christ d'une façon personnelle, afin de pouvoir expérimenter sa relation avec Christ par la résurrection. Dans notre texte, Paul mentionne trois choses que nous connaissons également lorsque nous viendrons à connaître mieux Jésus. La puissance de Sa résurrection. La victoire de Christ sur le péché et sur la mort, démontrant ainsi Sa grande puissance. Paul avait véritablement hâte de vivre la résurrection des morts. Mais il espérait aussi en la puissance de domination sur le péché.

Dans Romains 6:11-14, il nous dit : *« Vous aussi, considérez-vous comme morts au péché, mais vivants à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, pour lui obéir en ses convoitises ; ne livrez point vos membres au péché, pour être des instruments d'iniquité ; mais **donnez-vous à Dieu**, comme de morts étant devenus vivants, et consacrez vos membres à Dieu, pour être des instruments de justice. Car le péché ne dominera pas sur vous, parce que vous n'êtes point sous la loi, mais **sous la grâce**. »*

Le désir de Paul de connaître Christ était si grand qu'il était disposé à souffrir en partageant Ses souffrances, si cela était nécessaire. Et Paul a en effet souffert de plusieurs manières, comme nous pouvons le voir dans 2 Corinthiens 11:23-27 où Paul nous déclare : *« Sont-ils ministres de Christ ? (je parle en imprudent,) je le suis plus encore ; plus je le suis par les travaux, infiniment plus par les blessures, plus par les prisons ; souvent en danger de mort ; cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un ; trois fois j'ai été battu de verges ; une fois j'ai été lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage ; j'ai passé un jour et une nuit dans la mer profonde ; j'ai été souvent en voyage ; en danger sur les fleuves, en danger de la part des voleurs, en danger parmi ceux de ma nation, en danger parmi les Gentils, en danger dans les*

villes, en danger dans les déserts, en danger sur la mer, en danger parmi les faux frères ; dans les peines, dans les travaux, dans de fréquentes veilles, dans la faim, dans la soif, souvent dans les jeûnes, dans le froid et dans la nudité. »

« Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes », nous dit le chef des apôtres, dans 1 Pierre 2:21-25.

« Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui », nous déclare Paul, dans Romains 8:16-17. Oui, chaque chrétien devient héritier de Dieu et cohéritier de Christ à une condition : **si toutefois nous souffrons avec Lui.**

Paul était toujours consentant à mourir comme Christ est mort et il est mort martyr, décapité dans une prison romaine. Il voulait mourir comme Christ, par une victoire complète sur le péché. « Car celui qui est mort, est affranchi du péché. Or, si nous sommes **morts avec Christ**, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus, et que **la mort n'a plus de pouvoir sur lui**. Car en mourant, il est mort une seule fois pour le péché ; mais en vivant, il vit pour Dieu » (Romains 6:7-10).

Connaître Christ de cette manière et être conforme à Lui demandent premièrement le développement d'un cœur de serviteur et une humilité qui a amené Christ à la croix. « Ne regardez pas chacun à votre intérêt particulier, mais aussi à celui des autres. Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux

hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:4-8). Jésus l'a fait afin de nous permettre de Le connaître.

Dans Deutéronome 32:3-4, nous pouvons lire : « Car je proclamerai le nom de l'Éternel. Célébrez la grandeur de notre Dieu ! L'œuvre du Rocher est parfaite ; car toutes ses voies sont la justice même. C'est un Dieu fidèle et sans iniquité ; il est juste et droit. » Il est vraiment intéressant de noter tout les gracieux et saints attributs attachés au nom de Dieu par les transpositeurs des Saintes Écritures. Prenons l'exemple d'un terme tiré du cantique de Moïse où Dieu est appelé un « Dieu de vérité ». Selon le prophète Ésaïe, le Seigneur : « Éternel attend pour vous faire grâce ; il se lèvera pour avoir compassion de vous ; car **l'Éternel est un Dieu juste**. Heureux tous ceux qui se confient en lui ! » (Esaïe 30:18).

Le roi David, dans Psaumes 4:2, a écrit : « Quand je crie, réponds-moi, **ô Dieu de ma justice** ! Quand j'étais à l'étroit, tu m'as mis au large ; aie pitié de moi, entends ma prière ! » Et, dans Psaumes 68:20-21, David a écrit : « Béni soit le Seigneur chaque jour ! Quand on nous accable, **Dieu est notre délivrance**. (Sélah.) Dieu est pour nous le Dieu des délivrances ; c'est l'Éternel notre Dieu qui retire de la mort. »

Dans le Nouveau Testament, Etienne L'a appelé : « **Le Dieu de gloire** » (Actes 7:2). Et Paul L'appelle : « le **Dieu de patience et de consolation** », dans Romains 15:5. Et au verset 13 : « le Dieu d'espérance », lorsqu'il écrivait aux chrétiens persécutés dans la grande capitale de l'Empire romain. Aux chrétiens à Corinthe, Paul écrit : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le **Père des miséricordes**, et le **Dieu de toute consolation**, Qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, nous puissions consoler tous ceux qui sont dans quelque affliction. Car, comme les souffrances de Christ abondent en nous, ainsi notre consolation abonde par Christ » (2 Corinthiens 1:3-5).

Finalement, aux souffrants à Philippiques, Paul leur affirme : « Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de

*louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées. Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. Faites-les, et le **Dieu de paix** sera avec vous » (Philippiens 4:8-9).*

L'apôtre Pierre l'appelait : « **le Dieu de toute grâce**, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables » (1 Pierre 5:10). Paul, écrivant aux Hébreux, leur dit : « Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des milliers d'anges, de l'assemblée et de l'Église des premiers-nés, inscrits dans les cieux, d'un **jugé qui est Dieu de tous**, des esprits des justes parvenus à la perfection, et de Jésus, Médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel » (Hébreux 12:22-24).

Notre Dieu est, en effet, le Dieu qui est tout pour tout Son Peuple. Il est le Dieu de vérité, de justice, de paix et d'amour, de patience et de réconfort, d'espérance, de grâce, de gloire et de salut. Dans Apocalypse 15:2-4, Jean nous confie : « Je vis aussi comme une mer de verre, mêlée de feu ; et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et sa marque, et le nombre de son nom, qui se tenaient sur la mer de verre, ayant les harpes de Dieu. Et ils chantaient le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, ô Seigneur **Dieu Tout-Puissant** ! Tes voies sont justes et véritables, ô Roi des saints ! Seigneur ! qui ne te craindrait, et ne glorifierait ton nom ! Car tu es le seul Saint ; aussi toutes les nations viendront et se prosterneront devant ta face, parce que tes jugements ont été manifestés. »

Pour ceux qui croient que les temps de la fin ne sont que des mensonges pour faire peur aux enfants, voici ce qu'Ésaïe 59:19-21 nous écrit : « On craindra le nom de l'Éternel depuis l'Occident, et sa gloire depuis le soleil levant ; quand l'adversaire viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Éternel lèvera l'étendard contre lui. Le Rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui **se convertiront de leur péché**, dit l'Éternel. Et pour moi, voici mon alliance avec eux, a dit l'Éternel : Mon Esprit qui est sur toi, et mes paroles que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront pas de ta bouche ni de la bouche de ta postérité, ni de la bouche de la postérité de ta postérité, a dit l'Éternel, dès maintenant et à jamais ! »

N'oublions jamais que le diable, l'ennemi de nos âmes : « *rôle comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer* » (1 Pierre 5:8). Il faut faire encore plus attention puisque : « *cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11:14-15). Le diable et ses ministres sont peut-être plus dangereux lorsque, dans leur perfidie, ils citent les Écritures et affichent des sentiments spirituels dans un éclat de piété superficielle. Sommes-nous assez naïfs pour croire qu'il ne peut y en avoir dans **notre** propre congrégation ?

« *Et croyez que la longue patience de notre Seigneur est votre salut, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans toutes ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de difficiles à entendre, que les personnes **ignorantes et mal assurées** tordent, comme les autres écritures, à leur propre perdition* », nous déclare Pierre, dans 2 Pierre 3:15-16. C'est vrai qu'il y a des écritures de Paul qui sont difficiles à comprendre et ce sont ces Écritures que nous devrions utiliser contre eux comme l'épée à deux tranchants de l'Esprit.

Ensuite, il y a ces moments où, heurtés par le fait que leurs duperies ne persuadent pas le véritable peuple de Dieu à faire des compromis avec la vérité divine et Son grand salut, ils utilisent la pression et même la persécution pour taire leur témoignage. L'ennemi entre comme un grand déluge et les vagues semblent vouloir nous emporter, et nous criions avec David : « *Sans l'Éternel qui fut pour nous, quand les hommes s'élevaient contre nous, alors ils nous auraient engloutis vivants, quand leur colère s'enflammait contre nous. Alors les eaux nous auraient submergés, un torrent eût passé sur notre âme. Alors les eaux impétueuses auraient passé sur notre âme. Béni soit l'Éternel, qui ne nous a pas livrés en proie à leurs dents ! Notre âme s'est échappée comme un oiseau du filet de l'oiseleur ; le filet s'est rompu, et nous nous sommes échappés. Notre secours est dans le nom de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre* » (Psaumes 124:2-8).

Néanmoins, Dieu est de notre côté, en autant que nous sommes de Son côté, à tenir ferme dans Sa parole clairement révélée. Avant que le torrent ait pu passer, l'Esprit de Dieu a élevé Ses standards afin que notre âme puisse échapper comme un oiseau

du filet de l'oiseleur ; puis, Dieu ayant rompu le filet, nous nous sommes échappés. « *Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent suivant le monde, et le **monde les écoute**. Nous, nous sommes de Dieu ; **celui qui connaît Dieu, nous écoute** ; celui qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point : à cela nous connaissons **l'esprit de vérité** et l'esprit d'erreur, » nous confirme l'apôtre, dans 1 Jean 4:4-6.*

Dans Esaïe 54:6-8, nous lisons : « *Car l'Éternel t'a appelée comme une femme délaissée, affligée d'esprit, comme une épouse de la jeunesse qui aurait été **répudiée**, dit ton Dieu. Je t'ai abandonnée pour un peu de temps ; mais je te recueillerai avec de grandes compassions. Je t'ai caché ma face pour un moment, dans l'effusion de ma colère ; mais j'ai compassion de toi, par une **miséricorde éternelle**, dit l'Éternel, ton Rédempteur.* » Cette promesse merveilleuse faite aux enfants d'Israël qui se convertissent à Christ, nous donne la beauté du caractère de Dieu et la relation du temps et de l'éternité. Dieu peut être un Dieu de colère, car Il doit punir le péché chez Son peuple (l'Église), mais Dieu est encore plus un Dieu de miséricorde. Ses jugements prolongés sur Son peuple choisi sont seulement pour un petit moment, comparés à Son éternelle bonté envers Son peuple dans les siècles à venir.

Ce thème est cité plusieurs fois dans les Écritures. Un passage en particulier m'a touché lorsque, dans Psaumes 30:5-13, j'ai lu : « *Chantez à l'Éternel, vous, ses bien-aimés, et célébrez la mémoire de sa sainteté ! Car il n'y a qu'un moment dans sa colère, mais **une vie dans sa faveur** ; les pleurs logent le soir, et **le chant de triomphe revient le matin**. Et moi, je disais dans ma prospérité : **Je ne serai jamais ébranlé** ! Éternel, par ta faveur, tu avais établi la force dans ma montagne. As-tu caché ta face ? j'ai été tout éperdu. Éternel, j'ai crié à toi ; j'ai fait ma supplication à l'Éternel, disant : **Quel profit retireras-tu de mon sang**, si je descends dans la fosse ? La poussière te célébrera-t-elle ? Annoncera-t-elle ta vérité ? Éternel, écoute, aie pitié de moi ! **Éternel, sois-moi en aide** ! **Tu as changé mon deuil en allégresse**, tu as délié le sac dont j'étais couvert, tu m'as ceint de joie, afin que ma gloire chante ta louange, et ne se taise point.* »

Pour le peuple fidèle à Dieu, durant un temps de jugement contre Sa nation, Dieu

déclare : « *Va, mon peuple, entre dans tes chambres, et ferme les portes derrière toi. Cache-toi pour un petit moment, jusqu'à ce que l'indignation soit passée. Car voici, l'Éternel sort de sa demeure, pour punir l'iniquité des **habitants de la terre**. Alors la terre laissera voir le sang versé sur elle et ne cachera plus ses morts* » (Esaïe 26:20-21). Ainsi, un temps d'épreuves ou de jugement peut s'étendre sur plusieurs jours ou plusieurs années, mais ce n'est qu'un moment en comparaison avec les bénédictions à venir dans les âges sans fin.

Appliqué aux chrétiens, ce concept est dévoilé explicitement dans le seul endroit où le mot grec *parakutika* ou « un temps » est utilisé. « *C'est pourquoi nous ne perdons point courage, et si notre homme extérieur se détruit, l'intérieur se renouvelle de jour en jour ; car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente ; puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles sont pour **un temps**, mais les invisibles sont éternelles* » (2 Corinthiens 4:16-18).

« *Car voici, je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; on ne se souviendra plus des choses passées, et elles ne reviendront plus en mémoire. Mais réjouissez-vous à jamais, et soyez dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer. Car voici, je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Et je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie ; et on n'y entendra plus le bruit des pleurs, ni le bruit des cris. Il n'y aura plus là d'enfant né pour peu de jours, ni de vieillard qui n'accomplisse ses jours ; car celui **qui mourra à cent ans, sera jeune**, et le pécheur âgé de cent ans, **sera maudit**. Ils bâtiront des maisons, et ils les habiteront ; ils planteront des vignes, et ils en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront plus pour qu'un autre y habite, ils ne planteront plus pour qu'un autre en mange ; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et **mes élus verront vieillir l'ouvrage de leurs mains**. Ils ne se fatigueront plus en vain ; ils n'enfanteront pas des enfants pour l'épouvante ; car ils seront la race des bénis de l'Éternel, et leurs rejetons avec eux. Et il arrivera qu'avant qu'ils crient, je les exaucerai ; quand ils parleront encore, je les aurai déjà entendus. Le loup et l'agneau paîtront ensemble ; le lion mangera de la paille comme le bœuf ; et le serpent aura la poussière pour sa nourriture. On ne fera plus de mal, et on ne détruira plus sur toute ma montagne sainte, a dit l'Éternel, » dans Esaïe 65:17-25.*

Que Dieu nous accorde les yeux de la foi pour voir ces moments de Dieu dans leur ambiance éternelle. C'est pourquoi : « *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient **point du Père**, mais du monde. Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la **volonté de Dieu**, demeure éternellement* » (1 Jean 2:15-17). Il faut se méfier des choses du monde, parce que nous ne faisons plus partie du monde, malgré que nous vivions encore **dans le monde**.

Dans Jean 17:11-16, Jésus nous déclare : « *Et je ne suis plus dans le monde, mais ceux-ci sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, **garde en ton nom** ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un, comme nous. Pendant que j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient ma joie accomplie en eux. Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. **Je ne te prie pas de les ôter du monde**, mais de les **préserver du malin**. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde.* »

Le commandement, dans le texte, est que nous ne devrions pas aimer le monde ou les choses du monde, mais non pas que nous soyons ignorants de ces choses. Dans Matthieu 10:16, Jésus nous dit : « *Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes.* » Faisons plutôt comme Jésus lorsque : « *le diable le mena encore sur une montagne fort haute, et lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire ; et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, **si, te prosternant, tu m'adores**. Alors Jésus lui dit : Arrière, Satan ; car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Alors le diable le laissa ; et voici **des anges vinrent, et le servirent**,* » nous dit Matthieu 4:8-11.

Il y a dans le monde des nations et des royaumes à conquérir. Dans Luc 12:30-32, Jésus nous dit : « *Car ce sont les nations du monde qui recherchent toutes ces choses ; et votre Père sait que vous en avez besoin ; cherchez plutôt **le royaume de Dieu**, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne crains point, petit*

*troupeau ; car il a plu à votre Père de vous donner le royaume. » Concentrons-nous à prêcher le merveilleux Royaume à venir. « Mais les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les passions pour les autres choses survenant, étouffent la Parole, et elle devient infructueuse ; mais ceux qui ont reçu la semence dans une bonne terre, ce sont ceux qui écoutent la Parole, qui la reçoivent et qui **portent du fruit**, un grain trente, un autre soixante, et un autre cent » (Marc 4:19-20).*

*« Si donc vous êtes morts avec Christ, quant aux rudiments du monde, pourquoi vous charge-t-on de ces préceptes, comme si vous viviez encore au monde ? » (Colossiens 2:20). « Nous aussi de même, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs **L'Esprit de son Fils**, lequel crie : Abba, ô Père ! C'est pourquoi tu n'es plus esclave, mais fils, et si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ » nous déclare Paul, dans Galates 4:3-7.*

*« Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, **et non selon Christ**. Car en lui toute la plénitude de la divinité habite corporellement. Et vous avez toute plénitude en lui, qui est le chef de toute principauté et puissance » (Colossiens 2:8-10). Les Écritures nous mettent continuellement en garde que l'affection pour les choses du monde fasse de nous un ennemi de Dieu. « Hommes et femmes adultères, ne savez-vous pas que l'amour du monde est une inimitié contre Dieu ? Qui voudra donc être ami du monde, se rendra ennemi de Dieu. Pensez-vous que l'Écriture parle en vain ? L'Esprit qui habite en nous, a-t-il des désirs qui portent à l'envie ? Au contraire, il accorde une grâce plus grande. C'est pourquoi, l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous » (Jacques 4:4-7).*

*« Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les choses qui nous ont été données de Dieu ; et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le **Saint-Esprit**, expliquant les choses spirituelles aux spirituels, » nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 2:12-13. Ces gens : « sont du monde, c'est pourquoi*

ils parlent suivant le monde, et le monde les écoute » (1 Jean 4:5).

*« Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages, et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes, et Dieu a choisi les choses viles du monde et les plus méprisées, même celles qui ne sont point, pour anéantir celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant lui, » nous confie Paul, dans 1 Corinthiens 1:27-29. « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que **je vous ai choisis** dans le monde, c'est pour cela que le **monde vous hait**. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont observé ma parole, ils **observeront aussi la vôtre** », nous atteste Jésus, dans Jean 15:19-20.*

Dans Jean 17:14-15, Jésus, dans Sa prière au Père, a dit ceci : *« Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les **préserv**er du **malin**. »* « Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde. Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement, » nous dit Jean, dans 1 Jean 2:16-17. Il faut être fixé sur Dieu pour travailler à notre salut. *« Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir »* (Philippiens 2:12-13).

Remarquez bien, qu'il n'est pas dit de travailler pour gagner votre salut, mais de **travailler à votre salut**, de démontrer sa réalité dans votre vie quotidienne. Notre Salut doit être reçu entièrement **par la grâce, au travers de notre foi**, et non par nos œuvres, parce que ce ne serait pas le vrai salut. Les œuvres ne peuvent pas nous gagner notre salut. Ce n'est pas la foi plus les œuvres, mais la grâce au travers de la foi. Cependant, un croyant chrétien, si son salut est réel, pourrait témoigner : *« Montre-moi ta foi par tes œuvres, et moi, je te montrerai ma foi par mes œuvres »* (Jacques 2:18).

Les bonnes œuvres qui viennent d'une vie juste, en considération des autres œuvres

qui obéissent et plaisent à Dieu, sont l'évidence visible du salut. « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ **pour les bonnes œuvres**, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:10). Le contexte de ce passage nous rassure sur le fait que la mort et la glorieuse résurrection de Jésus-Christ ont tout accompli.

Car : « *revêtu de la figure d'homme, il s'est **abaissé lui-même**, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut avec crainte et tremblement** ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir* » (Philippiens 2:8-13).

C'est Dieu qui nous aide à travailler à notre salut par la puissance de Son Saint-Esprit. Alors, il devient évident que la vie du chrétien, possédant le véritable salut, doit être vécue selon Philippiens 2:14-16 où Paul nous exhorte en disant : « *Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous **brillez comme des flambeaux** dans le monde, y portant la parole de vie ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain.* »

Alors : « *Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous **vous-mêmes** ; ne reconnaissez-vous point vous-mêmes que **Jésus-Christ est en vous** ? à moins que, peut-être, vous ne soyez réprouvés. Mais j'espère que vous reconnaîtrez que pour nous, **nous ne sommes point réprouvés*** » (2 Corinthiens 13:5-6). « *Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements* » (1 Jean 2:3).

D.488 - La foi dans tous les âges



Par Joseph Sakala

En lisant la Bible, nous découvrons avec joie que la foi a toujours existé, dès les débuts d'Israël. Car nous pouvons lire que : « *Par la foi, il fit la Pâque, et l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur des premiers-nés ne touchât point ceux des Israélites. Par la foi, ils passèrent par la mer Rouge comme par un lieu sec ; les Égyptiens **ayant tenté** le passage, furent submergés. Par la foi, les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours. Par la foi, Rahab, la courtisane, ne périt point avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions en paix. Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait, pour parler de Gédéon, de Barac, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes ; qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent les biens promis, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la force du feu, échappèrent au tranchant des épées, guérèrent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères » (Hébreux 11:28-34).*

Hébreux 11 est un répertoire merveilleux de serviteurs honnêtes de Dieu, dans les âges anciens. Il y avait également Abel, Énoch et Noé avant le Déluge ; suivis d'Abraham, de Sarah, d'Isaac, de Jacob et de Joseph, dans l'ère des patriarches, pour nous amener à Moïse, Josué et Rahab, au temps de la conquête de la Terre promise. Et finalement, aux temps des juges, (Gédéon, Barak, Samson et Jephté), au roi David, ainsi qu'aux prophètes. Tous des hommes et des femmes d'une grande foi, malgré les épreuves qu'ils et elles ont endurées. Nous voyons que : « *Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection ; d'autres furent torturés, n'ayant point accepté de délivrance pour **obtenir une meilleure résurrection** ; d'autres passèrent par l'épreuve des moqueries et des verges ; et même des liens et de la prison : ils furent lapidés, ils furent sciés, ils furent tentés, ils moururent par le tranchant de l'épée, ils errèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités ; (eux dont le monde n'était pas digne ;) errants dans les déserts et sur les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. Et tous ceux-là, ayant obtenu un bon témoignage par leur foi, n'ont point remporté les biens promis ; Dieu ayant pourvu à quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne **parvinssent pas sans nous** à la perfection » (Hébreux 11:35-40).*

Dans chaque ère, des hommes et des femmes de foi furent détestés et persécutés par le monde, même par le monde religieux, mais la Bible nous mentionne que c'était par ceux du monde qui n'en étaient **pas dignes**. Mais ils ont obtenu de Dieu un bon témoignage par leur foi et ils se reposent dans leurs cercueils, présentement, afin qu'ils ne **parvinssent pas sans nous** à la perfection. Néanmoins, tous ces persécutés : « *Regardant à Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, méprisant l'ignominie, à cause de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. C'est pourquoi, considérez celui qui a souffert de la part des pécheurs une si grande contradiction, afin que **vous ne succombiez pas**, en laissant défaillir vos âmes » (Hébreux 12:2-3).*

Le temps était venu pour Christ **d'entrer dans le monde** pour Se choisir douze personnes honnêtes à qui le Seigneur allait enseigner à développer la foi nécessaire pour continuer Son œuvre de salut. « *Et il en établit douze pour être avec lui, pour les envoyer prêcher, et pour avoir **la puissance de guérir les malades et de chasser les démons**. C'était Simon, auquel il donna le nom de Pierre ; puis Jacques*

fil de Zébédée, et Jean frère de Jacques, auxquels il donna le nom de Boanerges, c'est-à-dire, enfants du tonnerre ; et André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Cananite, et Judas l'Ischariote, qui fut celui qui le trahit » (Marc 3:14-19).

« Alors, Jésus se retira avec ses disciples vers la mer, et une grande multitude le suivait de la Galilée, de la Judée, de Jérusalem, de l'Idumée et d'au-delà du Jourdain. Et ceux des environs de Tyr et de Sidon, ayant entendu parler des grandes choses qu'il faisait, vinrent aussi vers lui en grand nombre. Et il dit à ses disciples qu'il y eût une petite barque toute prête auprès de lui, à cause de la multitude, de peur qu'elle ne le pressât trop. Car il en avait guéri plusieurs, de sorte que tous ceux qui avaient des maladies se jetaient sur lui pour le toucher. Et quand les esprits immondes le voyaient, ils se prosternaient devant lui et s'écriaient : Tu es le Fils de Dieu ! Mais il leur défendait, avec menace, de le faire connaître », nous déclare Marc 3:7-12.

Une telle sélection de disciples ne pouvait pas être choisie à la légère et nous ne devrions pas non plus passer par-dessus ce choix ; alors, Luc nous donne des informations additionnelles : *« En ce temps-là, Jésus alla sur la montagne pour prier ; et il passa **toute la nuit à prier Dieu** »* (Luc 6:12), avant d'en choisir douze. Il serait bon de mentionner que, si **Dieu le Fils** S'en remettait tant à la sagesse de **Dieu le Père** avant de prendre des décisions si importantes, pouvons-nous également négliger la prière, comme nous le faisons si souvent ?

Quatre buts sont enregistrés pour Ses disciples, mais les trois derniers découlent du premier : que les disciples soient constamment avec Lui. Les disciples ont vu Jésus en action, ils ont appris la vérité de Lui, ils L'ont assisté dans Son travail ; mais le plus important de tout, ils ont vu Son caractère et Son comportement, et ils n'allaient plus jamais être pareils. Une partie de Leur entraînement comprenait qu'ils soient envoyés afin de mettre en pratique ce qu'ils avaient appris. Marc 3:14-15 nous dit : *« Et il en établit douze pour être avec lui, pour les **envoyer prêcher**, et pour avoir la **puissance de guérir les malades et de chasser les démons**. »* Jésus leur donna un message à prêcher et le pouvoir de le rendre authentique.

Une étude de Ses disciples, telle que révélée dans les Évangiles, nous porte à examiner si Jésus avait fait le bon choix. Néanmoins, dans le Livre des Actes, une fois Jésus monté au ciel et les disciples régénérés par le **Saint-Esprit**, nous reconnaissons que leur entraînement était alors parfaitement complété. Car nous sommes **le résultat** direct de leur ministère efficace. À un moment donné, Jésus : « *prêchait dans leurs synagogues, par toute la Galilée, et il chassait les démons. Et un lépreux vint à lui, se jeta à genoux, le pria et lui dit : **Si tu veux, tu peux me nettoyer**. Et Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et lui dit : **Je le veux**, sois nettoyé. Et dès qu'il eut dit cela, la lèpre quitta aussitôt cet homme, et il fut nettoyé.* » (Marc 1:39-42). Ses disciples ont vu la réaction de Jésus.

Quand le Seigneur fait une promesse, nous pouvons être certains qu'elle sera accomplie. Lorsque Jésus a fait la promesse à ce lépreux, la lèpre quitta aussitôt cet homme et il fut nettoyé. Sa promesse ne sera pas toujours réalisée si rapidement, mais nous sommes sûrs qu'elle le sera. Examinons ensemble quelques merveilleuses volontés de Christ. Dans Matthieu 4:18-21 : « *Jésus, marchant le long de la mer de Galilée, vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs. Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Et eux, laissant aussitôt leurs filets, le suivirent. De là étant allé plus avant, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, dans une barque, avec Zébédée, leur père, qui raccommodaient leurs filets, et il les appela. Et eux, laissant aussitôt leur barque et leur père, le suivirent.* »

Mais il faut d'abord venir à Lui, car Il ne force personne. Jésus Lui-même a déclaré : « *Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et **je ne mettrai point dehors** celui qui vient à moi. Car je suis **descendu du ciel**, pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or c'est ici **la volonté du Père** qui m'a envoyé, que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. C'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple **le Fils et croit en lui, ait la vie éternelle** ; et je le ressusciterai au dernier jour* » (Jean 6:37-40).

Une autre promesse gracieuse lancée à tous ceux qui viennent vers Lui se trouve dans Matthieu 11:28-30 : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi, parce que je suis*

*doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes ; car **mon joug est aisé**, et mon fardeau léger. »* Jésus promet un amour spécial à ceux qui Lui obéissent. « *Celui qui a mes commandements, et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et **je l'aimerai**, et **je me ferai connaître à lui*** » (Jean 14:21).

Jésus nous fait également une promesse merveilleuse dans Jean 14:13-14 : « *Et ce que vous demanderez en mon nom, **je le ferai**, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.* » Mais Sa plus belle promesse fut de revenir un jour et nous pouvons être certains que Christ le fera. Car Jésus a déclaré : « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. **Je vais vous préparer une place**. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, **je reviendrai**, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi* » (Jean 14:2-3).

Sa plus grande promesse fut faite à Son Père, lorsque Christ Lui a exprimé, dans Jean 17:24-26 : « *Père, **je désire** que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que **tu m'as aimé avant la fondation du monde**. Père juste, le monde ne t'a point connu ; **mais moi, je t'ai connu**, et ceux-ci ont connu que c'est toi qui m'as envoyé. Et je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que **l'amour dont tu m'as aimé soit en eux**, et que moi-même je sois en eux.* »

Alors, Pierre nous lance ses salutations, dans 2 Pierre 1:1-2 : « *Siméon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont eu en partage une foi du même prix que la nôtre, dans la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ. La grâce et la paix vous soient multipliées, dans la connaissance de Dieu et de notre Seigneur Jésus.* »

Nous remarquons un étrange paradoxe dans la manière que Pierre a de s'identifier lui-même. Il s'identifie d'abord par un nom changé de Simon à **Siméon**, sans doute pour se différencier de **Simon le magicien** qui faisait déjà ses ravages, et ensuite comme **serviteur de Jésus**, Son esclave en quelque sorte. Historiquement parlant, nous savons que Pierre fut celui qui a renié Christ à Son procès. Pourtant, Christ l'a racheté par Son sang, comme un esclave serait racheté, lui pardonnant beaucoup

avant de l'envoyer accomplir sa mission. Ensuite, Pierre s'identifie comme **apôtre de Jésus-Christ**, ayant reçu de Christ les clés du Royaume. Sa mission officielle comme ambassadeur de Jésus fut de mettre ensemble tous les écrits du Nouveau Testament afin que tous ceux qui seraient appelés à servir aient la même vérité en main, et seulement la vérité.

Cette épître fut écrite à ceux qui ont eu en partage une foi du même prix que la sienne, dans la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ. C'est-à-dire, la même précieuse foi possédée par les apôtres, impliquant le même statut et les mêmes privilèges devant DIEU, obtenus au travers de Sa droiture. Pierre utilise deux noms pour décrire Christ : « **Dieu** et **Sauveur Jésus-Christ** », nous définissant ainsi Sa double nature divine/humaine. Sa prière faite à notre égard est très émouvante aussi. *« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés **par sa gloire et par sa vertu** ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez **participants de la nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise ; ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité »* (2 Pierre 1:3-7).

Une bonne partie de son épître nous met en garde contre les faux prophètes : *« Or, comme il y a eu de **faux prophètes parmi le peuple**, il y aura aussi parmi vous de faux docteurs, qui **introduiront secrètement** des sectes pernicieuses, et qui, **reniant le Seigneur qui les a rachetés**, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et **plusieurs suivront leurs doctrines** de perdition, et la voie de la vérité sera blasphémée à cause d'eux. Et par **cupidité** ils trafiqueront de vous au moyen de **paroles trompeuses** ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et **leur perdition ne sommeille point** »* (2 Pierre 2:1-3).

*« Car si Dieu n'a pas épargné les anges qui avaient péché, mais si, les ayant précipités dans l'abîme, liés avec des chaînes d'obscurité, il les a livrés pour y être gardés en vue du jugement ; et s'il n'a point épargné l'ancien monde, et s'il a **préservé Noé**, lui huitième, le prédicateur de la justice, lorsqu'il a envoyé le déluge sur le monde des impies ; et si, réduisant en cendres les villes de Sodome et de*

Gomorrhe, il les a condamnées à la destruction, les donnant en exemple à ceux qui vivraient dans l'impiété ; et s'il a délivré le juste Lot, qui souffrait de la conduite infâme de ces abominables ; (car ce juste, qui demeurait parmi eux, **affligeait chaque jour son âme juste**, à cause de ce qu'il voyait et apprenait de leurs méchantes actions ;) le Seigneur saura **délivrer de l'épreuve ceux qui l'honorent**, et garder les injustes pour être punis au jour du jugement » (2 Pierre 2:4-9).

Ce que Dieu prépare en nous, ce sont des chrétiens qui portent beaucoup de fruit. Voilà pourquoi Jésus a déclaré : « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne porte point de fruit ; et il **émonde tout sarment qui porte du fruit**, afin qu'il porte encore plus de fruit. Vous êtes déjà nets, à cause de **la parole** que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, **porte beaucoup de fruit** ; car sans moi, vous ne **pouvez rien faire** » (Jean 15:1-5).

Il existe, en effet, plusieurs sortes de fruits spirituels mentionnés dans les Écritures. Le plus important est de développer le **caractère de Christ** : « le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance » (Galates 5:22). « Car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité », nous déclare Paul, dans Éphésiens 5:9. La sainteté est le sceau d'une vie consacrée à Dieu. Puisque : « maintenant affranchis du péché et **esclaves de Dieu**, vous en retirez pour fruit la sainteté, et pour fin la vie éternelle » (Romains 6:22). « Et ce que je demande, c'est que votre charité augmente de plus en plus en connaissance et en toute intelligence ; pour discerner la différence des choses, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, étant remplis par Jésus-Christ des fruits de la justice, à la gloire et à la louange de Dieu », nous déclare Paul, dans Philippiens 1:9-11.

Cela implique nécessairement de faire de bonnes œuvres au nom de Christ : « De telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés en toute manière selon sa puissance glorieuse, pour avoir toute patience, et constance avec joie ; rendant

grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des **saints dans la lumière** ; Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le Royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. C'est lui qui est **l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures** » (Colossiens 1:10-15).

L'habitude de dire « merci » et de louer quelqu'un, plutôt que de se plaindre et critiquer, est un fruit chrétien de grande valeur. « *Offrons donc sans cesse à Dieu par Jésus un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent Son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité ; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices* » (Hébreux 13:15-16). La générosité est un autre fruit important. Regardez ce que Paul déclare aux Philippiens : « *Ce n'est pas que je recherche les dons, mais je cherche à faire abonder le **fruit qui doit vous en revenir**. Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un parfum d'agréable odeur, un sacrifice accepté, et agréable à Dieu. Et mon Dieu **pourvoira aussi à tous vos besoins**, selon ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:17-19).

Finalement, un fruit vital chez le chrétien, c'est son témoignage dans la vie des autres chrétiens. Le grand désir de Paul, c'était : « *qu'étant parmi vous, nous nous consolions ensemble par la foi qui nous est commune, à vous et à moi. Or, mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez que j'ai souvent formé le dessein d'aller chez vous, afin de recueillir **quelque fruit parmi vous**, comme parmi les autres nations ; mais j'en ai été empêché jusqu'à présent* » (Romains 1:12-13). Mais je vous mets en garde contre ceux qui utilisent l'Évangile pour en faire un évangile de prospérité pour ceux qui donnent le plus d'argent à leurs églises.

« *Car Dieu, que je sers en mon esprit dans l'Évangile de son Fils, m'est témoin que je fais sans cesse mention de vous, Lui demandant toujours dans mes prières, de pouvoir, si c'est sa volonté, trouver enfin quelque **occasion favorable** d'aller vous voir ; car je souhaite fort de vous voir, pour vous faire part de quelque **don spirituel**, afin que vous soyez affermis* », nous dit Paul, dans Romains 1:9-11. Il est évident que Paul ne priait pas pour prospérer financièrement à partir de cette occasion favorable d'aller voir d'autres chrétiens, mais pour faire part de quelque **don spirituel**, afin qu'ils soient affermis. Mais avec le temps, le mot « don » en est venu à vouloir dire

« une certaine richesse matérielle » parmi ceux qui prêchent la prospérité à ceux qui leur font des dons financiers. Leur verset favori est 1 Corinthiens 16:2 où Paul leur déclare : « *Chaque premier jour de la semaine, que chacun de vous mette à part chez soi, et rassemble ce qu'il pourra, selon **sa prospérité**, afin qu'on n'attende pas que je sois arrivé pour faire les collectes.* » Notez, cependant, que ces collectes étaient faites pour aider les chrétiens dans le besoin. Elles étaient faites sur une base strictement volontaire et selon les moyens de chacun.

Le mot « prospérer » peut aussi vouloir dire prospérité **spirituelle**, comme dans 3 Jean 1:2, où Jean écrit : « *Bien-aimé, je souhaite qu'à tous égards tu **prospères** et sois en **bonne santé**, comme **ton âme est en prospérité*** ». Malheureusement, certains ministres, dans ces derniers jours, ont décidé de prendre cette instruction biblique et de lui faire dire « prospérité financière », et c'est ce qu'ils enseignent comme étant le droit de chaque chrétien. Néanmoins, cet évangile de prospérité est si clairement anti-biblique qu'il est devenu un témoignage de cupidité pour les chrétiens qui veulent y croire. « *Mais ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation et le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car **l'amour de l'argent** est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs. Mais toi, ô homme de Dieu ! **fuis ces choses**, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur* », nous déclare Paul, dans 1 Timothée 6:9-11.

Cependant, le but du chrétien devrait être l'amour *agape* et non l'amour de l'argent. Allons voir une belle histoire d'amour, dans l'Ancien Testament, qui est arrivée dans la vie de Jacob. Jacob aimait Rachel. Dans Genèse 29:20-21, nous pouvons lire : « *Jacob servit donc sept ans pour Rachel ; et ils ne lui **semblèrent que quelques jours**, parce qu'il l'aimait. Et Jacob dit à Laban : Donne-moi ma femme ; car mon temps est accompli, et je viendrai vers elle.* » Il est bien connu que le mot « amour », dans le Nouveau Testament, veut dire presque toujours un **amour agape**. Le grec pour l'amour sexuel ou romantique est *eros* qui n'est jamais utilisé dans tout le Nouveau Testament.

Même l'amour marital entre mari et femme est idéalement exprimé comme *agape*, comme dans l'exhortation de Paul aux Éphésiens lorsqu'il déclare : « *Maris, aimez*

vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle » (Éphésiens 5:25). Dans l'Ancien Testament, par contre, il existe une douzaine de mots hébreux pour « amour » qui ont plusieurs variations, dépendant du contexte dans lequel ils sont utilisés. Par exemple, la volonté de Jacob de travailler pour Laban pendant sept ans pour obtenir la permission de marier Rachel nous indique clairement un très haut degré d'amour romantique de sa part. Jacob a également aimé sa sœur Léa après que Laban eût insisté pour qu'il l'épouse en premier. « *Et Laban donna sa servante Bilha pour servante à Rachel, sa fille. Il vint donc aussi vers Rachel, et il **aima Rachel plus que Léa**, et il servit chez Laban **encore sept autres années**. Et l'Éternel, voyant que Léa était haïe, la rendit féconde ; mais **Rachel était stérile*** » (Genèse 29:19-31).

Plusieurs mots différents sont utilisés dans le Cantique des Cantiques où Salomon et son épouse parlent fréquemment de leur amour romantique. Il n'y a aucun doute que Dieu approuve un tel amour quand il est véritable et pur, et qu'il implique un amour **agape** inconditionnel. Toutefois : « *Que le mariage soit honorable en toutes choses, et **le lit sans souillure** ; or, Dieu jugera les **fornicateurs et les adultères*** » (Hébreux 13:4). Cependant, le plus grand amour dans les deux Testaments est bien sûr l'amour de Dieu pour les hommes et les femmes qu'Il a créés et sauvés. Mais l'humanité n'a pas accepté la Parole de Dieu et a préféré recevoir son instruction de Satan, cet être qui, depuis le commencement, séduit la terre entière. Alors, pendant un temps, Dieu ne parla aux hommes que seulement par Ses prophètes, dont Moïse.

« *C'est ce Moïse qui dit aux enfants d'Israël : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera un prophète comme moi, d'entre vos frères ; écoutez-le. C'est lui qui, lors de l'assemblée dans le désert, s'entretenait avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sina, et avec nos pères, et **qui reçut des paroles de vie pour nous les donner*** » (Actes 7:37-38). « *Et quand Dieu eut achevé de parler avec Moïse, sur la montagne du Sinaï, il lui donna les deux tables du Témoignage, tables de pierre, **écrites du doigt de Dieu*** » (Exode 31:18). Un autre mot pour « Parole » est « oracle » qui vient du grec **logion**, d'où nous vient le mot *logos*, la Parole. En parlant de circoncision, Paul déclare, dans Romains 3:1-2 : « *Quelle est donc la prérogative du Juif, ou quelle est l'utilité de la circoncision ? Elle est grande en toute manière, surtout en ce que **les oracles de Dieu** leur ont été confiés.* »

« Oracle » paraît encore deux autres fois ; une fois dans Hébreux 5:12, où Paul déclare aux convertis : « *En effet, tandis que vous devriez être maîtres depuis longtemps, vous avez encore besoin d'apprendre les premiers éléments des **oracles de Dieu** ; et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, et non de nourriture solide.* » Et l'autre dans 1 Pierre 4:10-11, où le chef des apôtres nous déclare : « *Que chacun emploie le don selon qu'il a reçu, au service des autres, comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, **qu'il parle selon les oracles de Dieu** ; si quelqu'un exerce un ministère, qu'il l'exerce selon la force que Dieu lui communique, afin qu'en toutes choses, **Dieu soit glorifié par Jésus-Christ**, à qui appartiennent la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen.* »

Ces oracles sont des paroles vivantes précisément parce qu'ils nous viennent de Dieu et sont inclus dans toutes les Saintes Écritures. Il est bon de noter que ces oracles nous viennent de Jésus Lui-même, dans Matthieu 4:4, lorsque Jésus répondit à Satan : « *Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de **toute parole qui sort de la bouche de Dieu**.* » Nous sommes vraiment régénérés par Sa parole. Car la parole de Dieu est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles, et jugeant des pensées et des **intentions du cœur** ; et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant Lui, mais toutes choses sont nues et entièrement découvertes aux yeux de celui auquel nous devons rendre compte, nous dit Hébreux 4:12-13.

La Bible n'est pas juste un livre, mais **Le Livre**, dit David, dans Psaume 119:89 : « *O Éternel, **ta parole subsiste à toujours dans les cieux**.* » Comme le disait si bien Paul à Timothée, son jeune évangéliste : « *Et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui **peuvent t'instruire pour le salut**, par la foi qui est en Jésus-Christ* » (2 Timothée 3:15). « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que **l'homme de Dieu soit accompli**, et propre à toute bonne œuvre* », dit Paul, dans 2 Timothée 3:16-17. Subséquemment, les paroles de la Bible doivent guider **nos propres vies**, alors que nous cheminons vers le Royaume de Dieu.

D.416 - Concitoyens de Christ



Par Joseph Sakala

ans Éphésiens 2:18-22, nous lisons : « *Car par lui nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père, dans un même Esprit. Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais **concitoyens des Saints**, et de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont **Jésus-Christ est la pierre angulaire**, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit.* » Avant notre conversion, nous étions appelés « des gens du dehors », c'est-à-dire, étrangers aux promesses de l'alliance éternelle, n'ayant aucun espoir et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant nous sommes devenus chacun un homme nouveau et une femme nouvelle en Christ.

Comme Paul nous le dit si bien dans Éphésiens 2:12-16 : « *Vous étiez en ce temps-là sans Christ, séparés de la république d'Israël, étrangers par rapport aux alliances de la promesse, n'ayant point d'espérance, et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés par **le sang de Christ**. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, en abattant le mur de séparation ; ayant détruit en sa chair l'inimitié, la loi des préceptes, laquelle consistait en ordonnances ; afin qu'il formât en lui-même des deux un seul homme nouveau, après avoir fait la paix ; et qu'en détruisant lui-*

même l'inimitié, il réconciliât avec Dieu, par la croix, les uns et les autres en un seul corps. »

Et, dans les versets 19 à 22, Paul ajoute : « Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais concitoyens **des Saints**, et de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être **un temple saint au Seigneur**, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit. »

« Par Jésus, nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père dans un même Esprit. C'est à cause de cela que moi, Paul, je suis le prisonnier de Jésus-Christ pour vous, **les Gentils** ; si en effet vous avez appris quelle est la dispensation de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée pour vous ; c'est par **révélation** qu'Il m'a fait connaître ce mystère, comme je viens de l'écrire en peu de mots. Par où vous pouvez comprendre en lisant, quelle est l'intelligence que j'ai du mystère de Christ, mystère qui n'a pas été manifesté aux **enfants des hommes** dans les générations passées, comme il a été révélé maintenant, par l'Esprit, à ses saints apôtres et aux prophètes ; savoir, que les Gentils sont **cohéritiers**, et qu'ils font un **même corps**, et qu'ils participent à sa promesse en Christ par l'Évangile ; duquel j'ai été fait ministre, par un don de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée par l'efficace de sa puissance, » déclare Paul, dans Éphésiens 3:1-7.

« Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que la promesse fût donnée, par la foi en Jésus-Christ, à ceux **qui croient**. Or, avant que la foi vînt, nous étions renfermés sous la garde de la loi, pour la foi qui devait être révélée. De sorte que la **loi a été notre conducteur** pour nous mener à Christ, afin que nous fussions **justifiés par la foi**. Or, la foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce conducteur. Car vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ. Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni libre ; il n'y a plus **ni homme ni femme** ; car vous êtes tous **un en Jésus-Christ**. Et si vous êtes de Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, et les héritiers selon la promesse » (Galates 3:22-29).

« Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de

*vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ **pour les bonnes œuvres**, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions. C'est pourquoi, souvenez-vous que vous, qui étiez autrefois Gentils en la chair, et qui étiez appelés incircconcis par ceux qu'on appelle circoncis dans la chair par la main de l'homme... » (Éphésiens 2:8-11). Dieu nous a formulé Son salut de façon que nous ne puissions pas rater la réalisation de Son plan pour nous. Nous devrions Le remercier humblement pour ce que Dieu a accompli **en nous au travers de Jésus**.*

Voilà le genre de sagesse que Dieu nous donne. Demandez à n'importe quel individu ce qu'est la sagesse. Tout le monde aura une réponse à vous offrir. Pour quelques-uns, ce sont les cheveux blancs qui annoncent la sagesse. Pour d'autres, ce sont des remarques citées à point, lorsqu'on nous demande une opinion. Demandez à cent personnes et vous aurez cent réponses diverses. Mais la véritable réponse se trouve dans Psaume 111:10 qui déclare : « *Le **commencement** de la sagesse, c'est la **crainte de l'Éternel**. Tous ceux qui pratiquent Ses commandements sont **vraiment sages**. Sa louange demeure à toujours.* » L'époque dans laquelle nous vivons est appelée « l'ère de l'information ». Mais information n'est pas sagesse. Avec la multitude de livres et de revues dans tous les domaines possibles, avec des milliards de dollars investis dans toutes sortes de recherches individuelles et, maintenant, avec l'autoroute informatique de l'Internet, il semblerait que tout le monde et plusieurs organisations nous offrent des tonnes d'informations. Nous sommes noyés dans l'information.

« *Mais la sagesse, où la trouvera-t-on ? Où donc est le lieu de l'intelligence ?* » demandait Job, dans Job 28:12. « *L'homme ne connaît pas son prix et elle ne se trouve pas dans la terre des vivants* » (v. 13) La question de Job ne peut pas trouver sa réponse sur un ordi, mais seulement dans l'ancien Livre. Job 28:28 déclare : « *Puis il [Dieu] dit à l'homme : Voici, la crainte du Seigneur, c'est la sagesse, et se détourner du mal, c'est l'intelligence.* » La vérité spirituelle se trouve souvent dans ce Livre. Le roi Salomon, à qui Dieu accorda une sagesse toute spéciale, a écrit ces mots inspirés : « *La crainte de l'Éternel est le principal point de la science ; mais les fous méprisent la sagesse et l'instruction* » (Proverbes 1:7). Et, dans Proverbes 9:10 : « *Le commencement de la sagesse est la crainte de l'Éternel ; et la science des saints c'est la prudence.* »

S'il manque quelque chose dans notre ère informatique, c'est bien la crainte de l'Éternel chez la plupart des gens et même dans le monde religieux. Dans notre perspective du Nouveau Testament, nous savons qu'en Christ : « *sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science. Je dis ceci, afin que personne ne vous abuse par des discours séduisants* » déclare Paul, dans Colossiens 2:3-4. « *Et c'est ici son commandement : que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par **l'Esprit** qu'il nous a donné* » (1 Jean 3:23-24). Voilà la véritable connaissance, compréhension et sagesse.

« *Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende* » (Matthieu 11:15). Le Seigneur Jésus a dû considérer cette exhortation de grande importance, parce qu'elle paraît au moins huit fois dans les quatre Évangiles et sept fois dans le livre d'Apocalypse, cité par Christ Lui-même, et une fois par l'apôtre Jean, dans Apocalypse 13:9. Il est donc urgent que les gens entendent véritablement avec des cœurs croyants, des esprits de discernement et durant des vies obéissantes. Il est très important, d'abord pour les hommes et les femmes non convertis, de réagir à l'Évangile de cette façon. Jésus a déclaré, dans Jean 5:24 : « *En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* » Entendre la Parole de Dieu avec un cœur croyant fait toute la différence.

Mais ce n'est juste que le commencement, car Jésus a aussi dit, dans Jean 10:27-30 : « *Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, **nous sommes un**.* » Il nous a non seulement promis la vie éternelle lorsque nous avons entendu Sa voix, mais Il nous assure que cette vie ne pourra jamais nous être **enlevée** tant et aussi longtemps que nous entendrons continuellement Sa voix. Or, Il nous promet également la résurrection, dans Jean 5:28-29 : « *Ne soyez pas surpris de cela ; car l'heure vient que tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront Sa voix, et sortiront : savoir, ceux qui **auront bien fait**, en **résurrection de vie** ; et ceux qui auront mal fait, en résurrection de condamnation.* »

Mais nous, Ses élus, nous n'avons pas à nous inquiéter : « Car nous vous déclarons ceci par la parole du Seigneur, que **nous les vivants** qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne **précéderons point** ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et **au son d'une trompette de Dieu** ; et les morts qui sont **en Christ** ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons **enlevés avec eux** sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (1 Thessaloniens 4:15-17). Alors, que celui qui a des oreilles entende !

Parce que : « vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon le **prince de la puissance de l'air**, de cet esprit qui agit maintenant dans les **filis de la rébellion** ; parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant **les désirs de la chair** et de nos pensées ; et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres. Mais Dieu, qui est **riche en miséricorde** à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous a rendus à la vie **ensemble en Christ**, (c'est par grâce que vous êtes sauvés ;) et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ » (Éphésiens 2:1-7).

Il y a trois descriptions de ce que nous étions avant l'œuvre de Dieu en nous, tel que décrit dans Éphésiens 2. Nous étions morts dans nos fautes, dans nos activités et dans nos péchés, notre caractère, notre attitude et notre condition générale. Le résultat fut que nous n'étions pas capables de comprendre ou de chercher Dieu de nous-mêmes. Romains 3:10-12 nous dit : « Selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, non pas même un seul. Il n'y a personne qui ait de l'intelligence ; il n'y en a point qui cherche Dieu. Tous se sont égarés, et se sont tous ensemble corrompus ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul. » Nous n'étions pas capables de connaître les choses de Dieu, car : « l'homme animal ne comprend point les choses de l'Esprit de Dieu ; car elles lui semblent folie, et **il ne les peut connaître**, parce que c'est **spirituellement qu'on en juge** » (1 Corinthiens 2:14).

Éphésiens 2:2 nous dit : « Dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train

de ce monde, selon **le prince de la puissance de l'air**, de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. » « Nous aussi de même, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde » (Galates 4:3). « Que si notre Évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules, dont **le dieu de ce siècle** a aveuglé l'esprit, **afin qu'ils ne soient pas éclairés** par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu » (2 Corinthiens 4:3-4). Nous étions parmi ceux qui vivions tous autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions par nature des **enfants de colère**, comme les autres.

Jean 3:36 déclare : « Celui qui croit au Fils **a la vie éternelle** ; mais celui qui **désobéit** au Fils ne verra point la vie, mais **la colère de Dieu** demeure sur lui. » « Mais par ton endurcissement et ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres, savoir, la vie éternelle à ceux qui, persévérant dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité ; mais l'indignation et la colère aux contentieux et à ceux qui sont rebelles à la vérité, et qui obéissent à l'injustice ; l'affliction et l'angoisse à tout homme qui fait le mal ; au Juif d'abord, puis au Grec ; mais la gloire, l'honneur et la paix à tout homme qui fait le bien ; au Juif d'abord, ensuite au Grec ; car Dieu n'a point égard à l'apparence des personnes » (Romains 2:5-11).

La transformation produite par Dieu en nous ne peut s'expliquer aisément : « Car nous sommes **Son ouvrage**, ayant été créés en Jésus-Christ pour les **bonnes œuvres**, que **Dieu a préparées d'avance**, afin que nous y marchions » (Éphésiens 2:10). Mais Dieu est riche en miséricorde à cause de la grande charité dont Il nous a aimés. « Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, de même aussi le Fils donne la vie à ceux qu'il veut. Le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils tout le jugement. Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils **n'honore pas le Père** qui l'a envoyé. En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne vient point en jugement, mais il est passé **de la mort à la vie** » (Jean 5:21-24).

Nous avons donc été ensevelis avec Lui par **le baptême en Sa mort**, afin que,

comme Christ est **ressuscité des morts** par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une **vie nouvelle**. Car si, Lui devenant semblables dans Sa mort, nous avons été faits une même plante avec lui, nous **le serons aussi à Sa résurrection** ; sachant que notre vieil homme a été **crucifié avec Lui**, afin que le corps du péché soit détruit, et que nous ne soyons plus asservis au péché. Car celui qui est mort est **affranchi du péché**. « *Sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus, et que **la mort n'a plus de pouvoir sur lui**. Car en mourant, il est **mort une seule fois** pour le péché ; mais en vivant, il vit pour Dieu. Vous aussi, considérez-vous comme morts au péché, mais **vivants à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 6:9-11).*

Cette puissance est efficace par **la foi** qui ne vient pas de vous. « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par **les œuvres**, afin que personne ne se glorifie* » (Éphésiens 2:8-9). Quoiqu'impliquent toutes ces promesses, elles nous rassurent sur notre statut permanent en tant **qu'élus**, les saints de Dieu. « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Que dirons-nous donc sur cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point toutes choses avec lui ?* » (Romains 8:29-32).

« *Qui accusera les élus de Dieu ? **Dieu est celui qui les justifie**. Qui les condamnera ? Christ est mort, et de plus il est ressuscité, il est même assis à la droite de Dieu, et il intercède aussi pour nous. Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce l'affliction, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Selon qu'il est écrit : Nous sommes livrés à la mort tous les jours à cause de toi, et nous sommes regardés comme des brebis destinées à la tuerie. Au contraire, dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs, par celui qui nous a aimés* » (Romains 8:29-39).

Dieu a fait tout cela : « *Afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par Sa bonté envers nous en Jésus-Christ* » (Éphésiens 2:7).

« Et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de sa puissance, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force » (Éphésiens 1:19). La puissance du Créateur, telle que démontrée dans la résurrection de Christ, est dirigée vers nous ! Nous pouvons être sûrs que, malgré le fait que nous ne comprendrons jamais tout cela, les Écritures nous fournissent plusieurs évidences claires afin que vous puissiez saisir :

1. Que : « vous recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1:8). « Que l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, **vous le connaissez**, parce qu'il demeure **avec vous** [avant votre conversion], et qu'il sera **en vous** [après votre conversion] » (Jean 14:17). « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui est en vous, et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ? » (1 Corinthiens 6:19).
2. Vous ne devriez jamais avoir honte de prêcher l'Évangile de Christ, car c'est la puissance de Dieu pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite. « Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais **pour nous** qui sommes **sauvés**, elle est la puissance de Dieu » (1 Corinthiens 1:18), qu'elle soit prêchée à une personne ou bien à mille.
3. « Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de Celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise » (2 Pierre 1:3-4). En effet, ces promesses impliquent toutes choses qui regardent la vie éternelle.
4. Nous voyons les résultats de la puissance de Dieu dans nos vies lorsque nos caractères sont : « Fortifiés en toute manière selon sa puissance glorieuse, pour avoir toute patience, et constance avec joie ; rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait

passer dans le royaume de son Fils bien-aimé » (Colossiens 1:11-13).

Dieu désire vous voir : *« connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu »* (Éphésiens 3:19). Et que vous soyez affermis afin que, selon les richesses de Sa gloire, Il vous donne d'être puissamment fortifiés par Son Esprit, dans l'homme intérieur, afin que Christ habite dans vos cœurs par la foi. Dieu veut également vous voir enracinés et fondés en Lui, et affermis dans la foi, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle, avec actions de grâces. Or, à Celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment plus que tout ce que nous demandons et que nous pensons ; à Lui soit la gloire dans l'Église, par Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles !

*« Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un **esprit de sagesse** et de révélation dans **Sa connaissance** ; qu'il éclaire les yeux de **votre entendement** ; afin que vous connaissiez quelle est l'espérance à laquelle vous êtes appelés, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les saints »* (Éphésiens 1:17-18). L'esprit de sagesse est appliqué dans une grande variété de circonstances, surtout dans le leadership, comme nous pouvons le voir dans Deutéronome 34:9 : *« Et Josué, fils de Nun, **fut rempli de l'esprit de sagesse** ; car Moïse lui avait imposé les mains ; et les enfants d'Israël lui obéirent, et se conformèrent à ce que l'Éternel avait commandé à Moïse. »*

Mais l'esprit de sagesse est aussi identifié à la capacité de faire du beau linge, comme lorsque Dieu dit à Moïse : *« Et tu feras à Aaron, ton frère, des vêtements sacrés, pour sa gloire et pour son ornement. Et tu parleras à tous ceux qui sont intelligents, que **j'ai remplis d'un esprit de sagesse**, et ils feront les vêtements d'Aaron pour le consacrer, pour qu'il exerce la sacrificature devant moi »* (Exode 28:2). Daniel était connu pour avoir un esprit excellent : *« Parce qu'on trouva en lui, Daniel, que le roi avait nommé Beltshatsar, **un esprit extraordinaire, et de la connaissance**, et de l'intelligence pour interpréter les songes, expliquer les énigmes et résoudre les questions difficiles. Que Daniel soit donc appelé, et il donnera l'interprétation »* (Daniel 5:12).

À nous aussi Jésus a déclaré : *« Mettez-vous donc dans l'esprit de ne point préméditer votre défense. Car je vous donnerai une bouche et **une sagesse** à*

laquelle tous vos adversaires ne pourront contredire, ni résister » (Luc 21:14-15). Nous avons également reçu un esprit de révélation : « Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour ceux qui l'aiment. Mais Dieu nous les a **révélées par son Esprit** ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs de Dieu » (1 Corinthiens 2:9-10).

Et au sujet du Saint-Esprit, Jésus ne nous a-t-Il pas promis, dans Jean 16:13-15 : « Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans **toute la vérité**, car il ne parlera **point par lui-même**, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir. C'est Lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce **qui est à moi**, et qu'il **vous l'annoncera**. Tout ce que le Père a, est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. » « Que le Dieu d'espérance vous remplisse donc de toute sorte de joie et de paix, dans la foi, afin que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit. Pour moi, frères, j'ai la persuasion que vous êtes pleins de bonté, remplis de toute connaissance, et capables de vous exhorter les uns les autres, » nous dit Paul, dans Romains 15:13-14.

« Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la rébellion, pour faire **miséricorde à tous**. O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou, qui a été son conseiller ? Ou, qui lui a donné le premier, et en sera payé de retour ? Car toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui : A lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen ! » déclare Paul, dans Romains 11:32-36. Chaque louange est spécifiquement désignée par Dieu pour soutenir notre foi et fortifier notre confiance, même si nous ne sommes qu'étrangers et voyageurs sur la terre.

Cette confiance en Dieu doit continuellement être soutenue par la prière, à tout moment, comme David le faisait dans Psaume 143:8 : « Fais-moi entendre **dès le matin ta bonté, car je me suis confié en toi** ; fais-moi **connaître le chemin où je dois marcher**, car j'ai élevé mon âme à toi. » C'est une très belle prière par laquelle nous pourrions commencer un journée de travail et à laquelle Dieu doit Se réjouir de répondre. Elle est simple, avec deux demandes spécifiques qui devraient

toucher le cœur de Dieu. Parce que nous Lui faisons confiance implicitement, nous L'entendons nous parler par cette même Parole, au début de chaque journée. Et comme Dieu nous parle, nous nous réjouissons dans Son amour, spécialement pour Son Salut et de nous guider dans Ses voies.

David Lui demande également, dans Psaume 143:10-13 : « *Enseigne-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu. Que ton bon Esprit me conduise dans le droit chemin ! Éternel, rends-moi la vie pour l'amour de ton nom ; dans ta justice, retire mon âme de la détresse ! Et dans ta bonté, retranche mes ennemis, et détruis tous ceux qui persécutent mon âme, car **je suis ton serviteur**.* » Et Dieu nous indiquera la voie que nous devons suivre, car David nous déclare, dans Psaume 119:105 : « *Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière sur mon sentier.* »

Lorsque Dieu recevra toute priorité dans nos vies et lorsque nous l'aimerons, étudierons et obéirons à Sa Parole ; et lorsque nous l'appellerons afin de nous guider, Dieu répondra sûrement. « *Considère-le dans toutes tes voies, et il dirigera tes sentiers. Ne sois point sage à tes propres yeux ; crains l'Éternel, et détourne-toi du mal,* » nous dit Proverbes 3:6-7. « *Et la confiance que nous avons en Lui, c'est que, si nous demandons quelque chose **selon sa volonté**, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées,* » nous confirme l'apôtre Jean, dans 1 Jean 5:14-15. Nous avons tous reçu ces confirmations de la part de ceux qui sont morts avant nous, car « *Tous ceux-là sont morts dans la foi, sans avoir reçu les choses promises, mais les **ayant vues de loin**, crues, et embrassées, et ayant fait profession d'être étrangers et voyageurs sur la terre* » (Hébreux 11:13).

Quelques-uns ont eu des problèmes avec le mot « foi », désirant une définition succincte de ce mot, car nulle part dans les Écritures nous voyons une définition claire de la foi. Dans Hébreux 11:1-2, nous voyons : « *Or, la foi est une ferme attente des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit point. Car par elle les anciens ont obtenu un bon témoignage.* » À certains endroits, la Bible nous donne une définition indirecte de la « foi ». Gardez à l'esprit que les mots « croyance », « confiance » et « foi » sont traduits du même mot grec. Regardons quelques exemples :

Élisabeth, la mère de Jean-Baptiste, a dit de Marie : « *heureuse est celle qui a **cru** [foi] ; car les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement* » (Luc 1:45).

Paul savait que Dieu avait l'intention de l'amener vers César et il encouragea les matelots alors qu'ils voyaient venir le naufrage, en leur disant, dans Actes 27:25-26 : « *C'est pourquoi, ô hommes, prenez courage ; car j'ai cette **confiance** [foi] en Dieu, qu'il en arrivera comme il m'a été dit ; mais il faut que nous échouions sur quelque île.* »

En parlant de la foi d'Abraham en ce que Dieu lui donnerait un fils, Paul a déclaré dans Romains 4:20-21 : « *Et il n'eut ni doute ni défiance à l'égard de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié par **la foi**, et il donna gloire à Dieu, étant pleinement persuadé que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir.* »

De Sara, l'épouse d'Abraham, il est dit, dans Hébreux 11:11 : « *Par **la foi** aussi, Sara reçut la vertu de concevoir et, malgré son âge, elle enfanta, parce qu'elle **crut** [la foi] à la fidélité de celui qui avait fait la promesse.* »

Ces versets nous donnent cependant une bonne explication de la foi. Elle est une ferme croyance, une conviction, un jugement que Dieu est doublement capable et confiant d'accomplir ce qu'Il a promis. Cette sorte de foi amène l'avenir à la réalité présente. « *Et Jésus, ayant fait venir un enfant, le mit au milieu d'eux, Et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez, et si vous ne **devenez comme des enfants**, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux* » (Matthieu 18:2-3). Plusieurs adultes chrétiens ont cette notion erronée que les petits enfants sont trop jeunes pour comprendre l'Évangile et que Jésus ne devrait leur permettre de participer que lorsqu'ils seront plus vieux.

Le problème, ce n'est pas ici les enfants, mais plutôt les adultes qui trouvent cela difficile à comprendre. C'est qu'ils doivent vraiment devenir comme des petits enfants avant de comprendre vraiment le chemin du salut et de la conversion. « *Mais Jésus les appelant à lui, dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point ; car le royaume de Dieu est **pour ceux qui leur ressemblent**. Je vous dis en vérité que quiconque **ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant**, n'y entrera point* » (Luc 18:16-17). C'est avec une grande humilité que

nous devrions recevoir Christ, comme un enfant innocent. Après tout, qu'y a-t-il à comprendre ? Un petit enfant instruit dans les Écritures peut facilement comprendre par Dieu, comme Timothée : « *Et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire **pour le salut**, par la foi qui est en Jésus-Christ* » (2 Timothée 3:15).

Un enfant peut comprendre que le Dieu, vers qui ses parents prient, leur a donné vie et qu'il ne faut pas Le contrarier. Que Dieu avait envoyé Son Fils afin de mourir pour ses péchés, si mignons soient-ils, et lui accorder le salut. Un adulte peut parfois se poser des questions, mais pas un enfant, il **croit simplement**, et c'est tout ! Les petits enfants qui s'intéressent aux Écritures devraient être enseignés dans la Bible, à leur rythme, afin que, quand ils seront plus vieux, ils puissent venir à Jésus avec des cœurs purs.

T.017 - Le Bonheur véritable



A cette approche de Noël, je vois des rues illuminées. De grands sapins décorés viennent soudain narguer tous les autres arbres. Les habitants des belles villas jouent au défi d'ornez leur propriété de la manière la plus spectaculaire possible. Ils se font la concurrence avec leurs dizaines de figurines géantes de toutes les

couleurs et leurs guirlandes électriques, dont on ne peut de prime abord mesurer la longueur. Ça clignote et ça scintille de toute part ! Cela attire les regards de tout le monde, et surtout des enfants qui n'en peuvent plus d'attendre la date la plus magique de l'année : celle du Noël artificiel...

Les êtres humains se bousculent dans les magasins. Entraînés dans une frénésie générale, ils sont comme dans un autre monde. Chacun le sien, chacun sa liste, ses impératifs, ses invités. Les supermarchés regorgent depuis déjà plusieurs mois des mets les plus délectables et peu à peu les rayons de sont habillés de rouge, de doré et de vert. Les yeux ne savent plus où aller, ils se perdent dans l'abondance de toutes ces décorations et choses matérielles.

Des jouets en multitude, toujours plus tendance, plus sophistiqués, toujours plus... On ne sait plus lesquels choisir. Des jouets pour tous les âges, même pour les adultes, qui à l'occasion de Noël se donnent le droit de replonger en enfance... Noël, la fête des enfants, disent les uns. La fête de la famille, disent les autres. Noël, une fête féérique avec des pères-noël à chaque coin de rue, des personnages fantastiques et des contes qui font rêver les assoiffés de vivre.

Des milliards de publicités dans les boîtes aux lettres. Des peluches gigantesques qui bougent la tête pour saluer les gens qui viennent dépenser leur argent. Des décors somptueux et des stands aux innombrables besoins superflus. Voilà Noël ! Tous les royaumes du monde, toutes les richesses, réunis en un seul mot.

C'est un jour spécial avec une veillée extraordinaire, où même les plus petits ont le droit de ne pas dormir ; où l'on ne compte pas la quantité de chocolat qu'ils ingurgitent. La joie en ce jour est justifiée. Noël, c'est une fête dont les humains sont devenus les maîtres. Ça ne dure que deux jours et il faut attendre une année avant de pouvoir ressentir à nouveau la même euphorie.

En s'appropriant cette fête, le monde capitaliste s'est créé sa propre magie : tout ce que je vois, ce n'est pas le vrai sens supposé de Noël, à savoir, la réminiscence du miracle de la venue de Christ dans notre monde.

Je vois le dieu Mammon qui met une barbe blanche et se frotte les mains en riant d'admirer toute cette activité économique. Je vois un carnaval où les cœurs vides

recouvrent leur désespoir avec des masques élégants arrosés de champagne. Je vois des familles qui font semblant de s'aimer - qui se supportent le temps d'un repas - parce que c'est Noël et qu'il faut trinquer ensemble. Je vois des montagnes de cadeaux de toutes les tailles et de toutes les couleurs, déposés en bas du sapin, et des enfants qui tournent autour en essayant de lire les étiquettes. Pour eux, l'attraction se trouve au pied de cet arbre et ils ne peuvent penser à rien d'autre. Et dans tous ces cadeaux, ce sont des petits dieux que je vois.

Beaucoup de personnes pensent qu'il ne faut pas dramatiser cela, que l'ampleur du spectacle artificiel que nous offre le monde à cette occasion est à prendre à la légère. La perversion totale des valeurs ne les dérange pas tellement, car ils disent croire encore à cette fête et aux justes valeurs. Mais ce n'est pas ma description qui est pathétique. C'est d'avoir enlevé à cette fête humaine l'attrait pour le divin, et d'avoir perverti cette tradition plus encore qu'elle ne l'était déjà.

Le Sauveur du monde, au lieu d'enfiler Sa combinaison de super-héros, a cru bon de Se dévêtir, de rétrécir, de S'appauvrir jusqu'à ce qu'Il prenne la forme d'un nourrisson. Batman ou Spiderman n'auraient jamais fait ça ! La logique des grands héros, c'est d'apparaître au summum de la force. Dans l'imagination collective, ce sont des êtres supérieurs. Même dans la mythologie, les dieux rivalisent en puissance et en gloire.

Mais la naissance de Jésus-Christ, c'est l'illogique folie de Dieu, qui n'est ni une science exacte, ni une légende enchantresse, ni un sujet à débattre. C'est la voie de l'Amour dans toute son Excellence. L'Amour qui s'humilie, qui accepte de se diminuer et de s'en remettre à la Volonté supérieure. C'est la voie de l'abnégation totale, car l'Amour ne peut voir le jour, là où le « je » espère prévaloir.

Certains se ventent sûrement que l'Évangile a parcouru le tour du monde. Quelle divine fierté de voir des crèches et des sapins un peu partout ! Mais dans ces milliards de personnes : qui a compris ce que ce jour unique de la naissance de notre Messie signifie vraiment ? Faut-il se prosterner devant une sainte icône de l'enfant-Roi pour prétendre être de ceux dont le cœur et l'âme ne font plus qu'un avec la venue du Sauveur ? Suis-je chrétien parce que j'ai une petite crèche à la maison, que je dépoussière chaque année, et dans laquelle je dépose mes petits personnages

sortis tout droit d'une usine à fabriquer des rêves ?

Noël artificiel, c'est le bonheur terrestre des habitants de la terre. A cette période de l'année, l'euphorie recouvre les continents comme un manteau de brouillard. Ce n'est malheureusement pas l'euphorie que provoque la réception de l'Évangile dans un cœur repentant. Non, c'est une euphorie terrestre, qui n'a rien à voir avec l'adoration du Sauveur. Le monde peut donc se vanter d'être heureux, moi je connais un plus grand bonheur.

Le Christ, je Le connais personnellement. Et Il me connaît mieux encore que je ne Le connais. Il n'est pas venu pour me sauver qu'une fois, en naissant dans ce monde pour me montrer la voie et mourir à ma place : Il l'a fait, certes, mais Il me sauve aussi chaque jour.

Il me sauve de la terreur, celle qu'éprouve le monde sans vouloir l'avouer, tandis qu'il se le cache à lui-même en avalant une multitude de placébos, alors qu'ils ne font que détourner la peur. Le Christ me sauve de la solitude, celle qui frappe les maisons comme une épidémie galopante et incontrôlable, au pouvoir meurtrissant. Il me sauve des mauvaises ambitions et de la désillusion, afin qu'en écoutant Ses conseils, je n'aie plus à souffrir toute une vie de me tromper de rêve, ni de me réveiller quand il sera trop tard.

Le monde peut se vanter d'être heureux, au milieu de tout ce qui le réjouit. Je ne me réjouis pas pour les mêmes raisons que lui. Ce qui réjouit mon cœur d'une manière ineffable, c'est que j'ai reçu le secours de Celui que l'on appelle en hébreu « Dieu sauve ». C'est qu'au-travers de tout ce qui m'arrive, c'est Sa main secourable que je touche. Ce qui me réjouit, c'est d'être en relation avec Lui. Il connaît tout ce qui est en moi, mes moindres désirs, mes questions, mes déchirures. Rien ne Lui échappe ! Et Il y répond avec une telle Intelligence que d'y penser un peu m'abasourdit complètement ! Je n'ai pas besoin de champagne, de drogue, de placébos artificiels pour me montrer le chemin du bonheur. Mon bonheur n'est pas terrestre.

La présence du Christ dans ma vie est si impressionnante ! Je n'ai pas besoin de le voir avec mes yeux. Je me suis séparée de tous mes crucifix. Avant, je dormais la nuit en serrant une croix en bois de la taille de ma main, avec la représentation du Christ en métal clouée dessus. Je l'embrassais car j'avais besoin d'embrasser mon Sauveur,

je la tenais contre mon cœur. Je n'étais pas catholique, je ne faisais pas cela par tradition ou superstition. Mais tout comme un petit enfant laissé tout seul dans sa chambre, j'avais besoin de me rassurer. J'avais besoin du contact tactile avec mon Sauveur. Je lui parlais souvent, mais ça ne me suffisait pas. Des années s'étaient écoulées depuis ma conversion et je ne ressentais plus le bonheur de Sa Présence...

J'avais développé ainsi une passion pour les crucifix et les monastères. J'allais visiter plein de monastères et d'églises pour contempler les représentations du Christ. Non pas pour me prosterner devant elles, mais parce que mes yeux si charnels avaient besoin de Le voir. Un jour, j'ai acheté un grand crucifix taillé à la main par un sculpteur, d'une valeur de 155 € ! J'étais si fière, car il était magnifique et exceptionnellement réaliste : un véritable Israélite sur la croix ! Cette dépense était une vraie folie, mais cette somme n'était rien en comparaison de la langueur qu'éprouvait mon cœur et le désir ardent de rendre ma relation avec Christ plus palpable.

Puis un jour, j'ai ressenti que tout ce bonheur que j'éprouvais avec mes crucifix était comme une drogue et que Jésus Se trouvait ailleurs. Je me suis sentie comme une prostituée et je me suis débarrassée des crucifix. C'était un grand sacrifice pour moi, mais je n'ai pas reculé une seconde. Dieu agréé ce genre de sacrifice, Il aime voir Ses enfants se défaire de l'objet de leur néfaste affection, en Son Nom et pour l'amour de la Vérité.

Maintenant, je ressens à nouveau le vrai bonheur. Mon Sauveur est présent dans tout ce qui me touche, dans tout ce qui me parle, dans tout ce qui est parfait. Car les choses parfaites n'existent que lorsque Dieu en est l'Auteur, c'est Lui qui les crée et les donne.

Le « bonheur » du monde, surtout à cette période de l'année où il apparaît des plus superficiels, me met mal à l'aise. Il n'est qu'une couverture. La plupart du temps, les gens se noient et nagent difficilement à la surface, la tête hors de l'eau. Quand ils semblent bien nager, cela ne se voit pas. Et pourtant, tout n'est que survie et mensonge ici-bas, quand on ne connaît pas le Christ.

Dieu est venu me chercher quand j'étais à des années-lumière de Le connaître et de croire en Lui. J'étais en train de mourir, car je n'arrivais plus à nager. Je n'avais plus

de force. C'était il y a onze ans. A l'époque, moi aussi je ne connaissais que des joies éphémères et un bonheur superficiel.

Je suis une des rares personnes qui ait reçu une révélation surnaturelle de l'Omniprésence, de la Toute-puissance et de l'Omniscience de Dieu. Il m'avait offert le privilège de Le rencontrer et, malgré mon athéisme, quelque chose en moi avait reconnu le Créateur. J'ai su qu'Il était au-dessus de moi et je me suis tout de suite identifiée comme Sa créature. Son regard descendait jusqu'au plus profond de mon âme : Il me voyait en-dedans, comme en-dehors. C'était un évènement si fort, si intense, qu'en y repensant aujourd'hui, je le vois comme la préfiguration de la venue de Christ dans ma vie - que j'ai connu un an après - et surtout de la venue de Christ dans mon cœur par Son Esprit qui n'a cesse de s'éprendre de moi et qui me pousse toujours vers Lui.

En réfléchissant à ce jour mémorable qui changea ma vie à jamais, mon expérience surnaturelle me fait penser à ce que les chrétiens disent célébrer à Noël : la révélation de Dieu qui devient palpable dans ce monde. Le Créateur, Dieu Tout-Puissant est là. Jusqu'à présent, Il était discret. Il regardait, Il observait, Il attendait patiemment le moment venu. Puis une nuit, la terre L'a reçu par un miracle indescriptible. Il est arrivé, Il devint plus proche que jamais. Et depuis, Il vient chercher, Il interpelle, Il Se révèle à qui Il veut.

Les témoignages d'expériences surnaturelles ne sont généralement pas les bienvenues dans le monde incrédule. Les gens ont peur de l'inexplicable. Ils veulent tout savoir, tout comprendre, tout contrôler. Mais Dieu est Maître de la manière dont Il veut de révéler à chacun de nous ! Etant une ancienne droguée, mon témoignage de cette expérience fut naturellement mis sur le compte de l'ébriété. Et pourtant, ce jour-là, j'étais malade, complètement malade. J'avais sans doute attrapé le virus transporté par le moustique à la mode qui frappait fort à l'époque, à l'île de la Réunion. Mon compagnon, qui n'avait que faire de mon état, ne voyait pas que j'étais au bord de l'agonie. C'était un dur, un homme que rien ne peut atteindre. Il m'avait entraînée contre mon gré dans la jungle pour aller voir un de ses camarades qui habitait reclus au milieu de nulle-part, dans un champ de bananiers. Cet ami était un alcoolique analphabète, comme il y en a tant à la Réunion. Il habitait dans une vieille cabane minuscule, rongée par l'humidité. J'étais allongée sur son matelas

à moitié moisi, incapable de manger, de boire ni de fumer ma précieuse drogue, car je ne faisais que vomir et trembler.

Il a fallu que je sois dans cet état pour être sobre quelques heures, pour me dire « *Alors c'était ça, ma vie ?* ». Je pensais effectivement mourir dans cette cabane. Je sentais la vie s'en aller. J'étais bouillante et je grelottais, avec la sensation d'être aussi froide qu'un cadavre. Mais le Créateur de la vie en a décidé autrement. Du fond de ma cabane, au milieu de cette jungle, tandis que j'étais complètement seule - seule et sobre - Il m'a offert de percevoir concrètement Sa Toute-puissance, juste au-dessus de moi : j'ai senti Son regard, Son regard gigantesque, Son regard de Dieu !

Il était là, Il me regardait, simplement pour me dire « *Je suis ton Créateur ! Ne vois-tu pas que je te regarde ? Ne vois-tu pas que je te connais ?* ». Qui me connaissait ? L'homme qui soi-disant partageait ma vie, mais m'abandonnait dans la jungle quand j'étais en train de mourir ? Les personnes avec qui nous faisons la fête des nuits entières, sans avoir le moindre intérêt sincère les uns pour les autres ? Ma famille, qui était à 11 000 km, qui ignorait mon addiction et l'art, dont j'étais devenue maître, de m'autodétruire ? Non, personne ne me connaissait. Et je ne me connaissais pas non plus moi-même : ni l'ancienne pécheresse que j'étais, car je n'avais pas conscience de l'ampleur de mes péchés, et ni la nouvelle créature que j'allais devenir, celle que Dieu S'apprêtait à modeler.

Quand j'ai su qu'il y avait un Créateur et que j'étais Sa créature, ma vie a subitement pris un sens et je me suis levée tout à coup. La fièvre est tombée, je n'étais plus malade ! La sensation très forte de la Présence de mon Créateur demeurait intense, j'étais si excitée ! Plus rien n'était pareil. Tout avait changé dans ma perception. Tout avait changé, sauf moi ; mais de cela, je ne m'en rendis compte que bien plus tard. J'avais rencontré Dieu comme Créateur, mais je ne L'avais pas encore rencontré comme Rédempteur. Il fallait que je fasse du chemin avant, ou devrais-je dire, une boucle : tourner en rond, et m'apercevoir que la clef du chemin n'était pas en moi.

Depuis ce jour glorieux où j'avais réalisé qu'il y a un Dieu qui me regarde, j'avais décidé de lui dédier ma vie, comme une pièce de théâtre dont Il serait le Spectateur.

Je voulais que le spectacle Lui plaise ! Je croyais pouvoir devenir meilleure. Je ne connaissais rien à la Bible, ni à la religion. Je savais seulement que, jusqu'à présent, j'avais vécu en égoïste. Je ne visais auparavant que la satisfaction de besoins et de désirs qui m'étaient propres, comme celui d'échapper à mes souffrances et de trouver le bonheur. Je le cherchais mal et c'est ainsi que j'étais tombée dans l'addiction la plus cruelle qui soit : celle de la drogue et de ses illusions. Alors, la volonté se dessina en moi de ne plus vivre pour moi-même et de trouver une mission, une cause, pour offrir ma vie au Dieu qui me regardait ; ce Dieu que je ne connaissais pas encore, mais qui me connaissait.

Je pensais que la maternité est une cause honorable et qu'être maman, c'est ne plus vivre pour soi, mais pour son enfant. Alors, je décidai de devenir mère et de donner mon enfant à Dieu, c'est-à-dire, de l'élever de manière à ce qu'elle Le serve toute Sa vie, comme je m'apprêtais moi-même à le faire. Plus tard, je lus dans la Bible le récit d'Anna, la mère du prophète Samuel, et je fus profondément émue, car j'avais fait sans le savoir à peu près la même prière...

Deux semaines après le jour mémorable où j'ai croisé le regard de Dieu, je portais en moi un enfant. Je ne m'en glorifie pas, car, à l'époque, j'ai agi par ignorance et manque de sagesse. Mais ce qui est fort, c'est que Dieu utilise les choses folles du monde pour manifester Ses desseins et ainsi confondre les sages. Je savais que j'allais avoir une fille. Je savais que je devais l'appeler d'un nom qui signifie « Sagesse », car cette vie que Dieu avait créée en moi était - malgré la folie de ma décision - la première pierre au sage édifice de la nouvelle vie à laquelle j'aspirais. Pendant ma grossesse, j'eus le privilège de voir ma fille dans un rêve, de voir son visage tel qu'il était quand je l'ai tenue dans mes bras à sa naissance.

Mais cette grossesse difficile, vécue dans la drogue et la violence, fut la boucle que j'ai évoquée tout à l'heure. N'ayant pas encore un accès direct à la Grâce de Dieu, ni à la Vérité qui affranchit, et n'ayant pas encore la connaissance de mon Sauveur, je puisais la force de supporter la dureté avec laquelle j'étais confrontée chaque jour dans la drogue. Mon compagnon ne se remettait pas en question, il ne me suivait pas dans ma quête spirituelle. J'étais malgré moi constamment environnée de cette boue puante dont j'étais si dépendante.

Dieu, miséricordieux et compatissant envers les cœurs qui souffrent, me regardait et m'écoutait prier. Pendant des mois, je le suppliai de me pardonner pour ma faiblesse et d'épargner ma fille. Je Lui rappelai ma promesse, malgré que je fusse incapable de la tenir. Et Il eut pitié de nous. Il épargna mon enfant. Malgré la quantité de drogue assimilée dans son petit corps, et malgré la violence des conflits dont elle fut témoin - car mon ventre n'était pas imperméable au bruit et aux émotions - elle vint au monde en parfaite santé, et avec un esprit très éveillé.

L'être humain est parfois obligé de passer par une multitude de souffrances pour comprendre enfin que la capacité de changer, ainsi que celle de vaincre l'addiction ou la dépression, ne se trouvent pas en lui-même. La vie que je voulais offrir à Dieu ne serait jamais une belle vie tant que je la vivrais par mes propres forces.

Quand ma fille fut âgée de deux mois, le Seigneur permit que je quitte enfin la montagne où nous vivions. C'est ce jour-là qu'Il m'offrit en un quart de seconde ce que j'avais cherché par tous les moyens pendant des mois : être délivrée de la drogue. Un taxi vint nous chercher, ma fille et moi, et, tandis que nous parcourions la longue route en lacets, je pris conscience que ce jour, j'avais consommé le terrible poison pour la toute dernière fois. Depuis, je n'ai jamais éprouvé le moindre besoin de m'empoisonner à nouveau, bien au contraire, l'odeur du cannabis me répugne.

J'étais pauvre, seule avec un nourrisson. Je n'avais nulle-part où aller. J'ai été à l'hôtel, puis en foyer, puis dans une chambre minuscule, puis dans un studio appartenant au pasteur qui m'a accueillie. Et j'ai connu l'Amour du Christ : j'ai rencontré le Rédempteur. Il me manquait cette facette de Dieu. Il fallait que je comprenne qu'Il ne Se contente pas d'être « au-dessus », mais qu'Il est venu « au-dedans » de l'humanité, en se faisant Homme charnel, Fils d'une simple femme.

Il fallait que j'expérimente l'addiction la plus néfaste pour rechercher une canne plus solide sur laquelle m'appuyer, et pour être un jour en mesure de ne dépendre que de Lui.

Il fallait que je sois entièrement brisée pour qu'Il me relève et me reconstruise, à Son image, pour qu'Il crée en moi un être nouveau.

Il fallait que je sois anéantie au point de vouloir nous supprimer, moi et l'enfant que

je portais en moi, lorsqu'à six mois de grossesse, j'avais décidé, à cause de ma terrible impuissance, de nous supprimer.

Il fallait que Dieu m'en empêche, car Il devait m'apprendre à estimer la vie.

Il fallait que je sois vidée de toute ma force pour qu'Il me donne la Sienne.

Il fallait que je fréquente ce gouffre de la mort et les personnes qui y sont enfermées pour que je sois aujourd'hui remplie de compassion et de vigilance envers les habitants de ce monde qui empire de jour en jour.

Il fallait que j'expérimente le malheur au plus haut degré pour comprendre ce qu'est le véritable Bonheur.

Le vrai Bonheur ne se trouve pas dans les artifices. Il n'est pas dans les sensations fortes, ni dans l'ivresse, ni dans les sports de haute voltige. Il n'est pas dans le bien-être. Il n'est pas dans l'autosatisfaction, ni dans l'amas de gains. Il n'est pas dans le développement de la personnalité ou des compétences, ni dans la réalisation de grands projets.

Le vrai Bonheur, c'est le Christ. C'est Le connaître, c'est le voir dans tout ce qu'Il me montre, c'est L'entendre personnellement.

Le vrai Bonheur, c'est Lui parler, c'est tout Lui dire et savoir qu'Il écoute, comme aucun autre ne peut le faire.

Le vrai Bonheur, c'est recevoir de Sa main tout ce qu'Il souhaite me donner et Le servir sans réserve.

Le vrai Bonheur, c'est par ma vie, de Lui dire Merci, Merci et simplement Merci.

Le vrai Bonheur, c'est de L'aimer et de pouvoir toujours compter sur Son Amour.

Voilà pourquoi je brave le regard des autres en témoignant de ce que j'étais et de ce que Dieu a fait pour moi. Les pharisiens modernes hausseront les épaules, les religieux trouveront peut-être que ma foi est un scandale. Mais je m'en fiche. C'est pour mon Sauveur que j'écris et pour tous ceux qui verseront une larme sincère en considérant combien Dieu est extraordinairement bon pour moi.

Car le Dieu que j'adore est impartial, Il ne préfère personne dans toute Sa Création. Alors, s'Il m'aime autant, c'est qu'Il vous aime aussi. Il n'y a pas de ténèbres assez sombres pour qu'Il ne puisse vous y retrouver.

D'ailleurs, l'humanité ne Lui a pas semblé trop sombre pour venir la rejoindre et choisir de devenir l'un des nôtres. Au contraire, Il a considéré cette obscurité qui recouvre notre planète et Il a placé dans le ciel une étoile plus brillante que les autres. Une étoile qui annonçait de loin à toute la terre que le moment était venu : l'heure où le Dieu Créateur devenait Rédempteur, Sauveur à la portée de tous pour faire connaître au monde le véritable Bonheur.

« Or, il y avait dans la même contrée des bergers qui couchaient aux champs, et qui gardaient leurs troupeaux pendant les veilles de la nuit. Et voici un ange du Seigneur se présenta à eux, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux, et ils furent saisis d'une grande peur. Alors l'ange leur dit: N'ayez point de peur; car je vous annonce une grande joie, qui sera pour tout le peuple; C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur, vous est né. Et ceci vous servira de signe: Vous trouverez le petit enfant emmailloté et couché dans une crèche. Et au même instant il y eut avec l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant: Gloire à Dieu, dans les lieux très hauts; paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes! Et quand les anges se furent retirés d'avec eux dans le ciel, les bergers se dirent les uns aux autres: Allons donc jusqu'à Bethlehem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître » (Luc 2:8-15).

« Or, le message que nous avons reçu de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous n'agissons pas selon la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché.

Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-

mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous » (1 Jean 1:5-10).

Que Dieu vous manifeste Son Amour !

Anne-Gaëlle

D.373 - Le salut offert aux Gentils



Par Joseph Sakala

Paul, que Dieu avait choisi pour l'évangélisation des Gentils, prêchait la circoncision du cœur et non celle de la chair pour obtenir le salut. « *Mais quelques-uns de la secte des Pharisiens, qui **avaient cru**, se levèrent, en disant qu'il fallait circoncire les Gentils, et leur ordonner de garder la loi de Moïse. Alors, les apôtres et les anciens s'assemblèrent pour examiner cette affaire. Et comme il y avait une grande dispute, Pierre se leva, et leur dit : "Hommes frères, vous savez qu'il y a longtemps que Dieu m'a choisi d'entre nous, afin que les **Gentils** entendissent de ma bouche la*

parole de l'Évangile, et qu'ils crussent. Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage en leur donnant le Saint-Esprit, aussi bien qu'à nous ; et il n'a point fait de différence entre nous et eux, ayant **purifié leurs cœurs par la foi**" » (Actes 15:5-9).

Pierre poursuit son argument en leur disant : « Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en imposant aux disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons eu la force de porter ? Mais nous croyons que nous serons **sauvés par la grâce** du Seigneur Jésus-Christ, **de même qu'eux**. Alors toute l'assemblée se tut, et ils écoutaient Barnabas et Paul, qui racontaient quels miracles et quelles merveilles Dieu avait faits par eux, parmi les Gentils. Et après qu'ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole, et dit : Hommes frères, écoutez-moi. Simon a raconté comment Dieu a commencé de choisir parmi les Gentils **un peuple consacré à son nom** ; et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit : Après cela, je reviendrai, et je rebâtirai le tabernacle de David, qui est tombé ; et je réparerai ses ruines, et je le redresserai ; afin que le reste des hommes, et toutes les nations sur lesquelles **Mon nom** est invoqué, cherchent le Seigneur ; ainsi dit le Seigneur, qui a fait toutes ces choses. Toutes les œuvres de Dieu lui sont connues de toute éternité. C'est pourquoi j'estime qu'il ne faut point inquiéter ceux des Gentils qui se **convertissent** à Dieu » (vs 10-19).

Donc, même si Dieu avait fait une alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, elle devait s'étendre pour couvrir l'humanité entière. Dans Matthieu 5:43, Jésus a déclaré : « J'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez **pas visité**. » Jésus ne faisait pas seulement allusion à une visite sociale de courtoisie, Il parlait de plus que cela. Au temps de Jésus, les prisons étaient des endroits misérables et froids, sans le confort des geôles de nos jours. Pour survivre, les embastillés avaient alors désespérément besoin d'aide de l'extérieur, pour la nourriture, le linge, des couvertures de laine pour la nuit, etc. Paul lui-même avait passé du temps en prison à Rome et, dans sa lettre à Timothée, il lui dit : « Quand tu viendras, apporte le **manteau** que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et **les livres**, principalement les **parchemins** » (2 Timothée 4:13). Il pouvait au moins lire ces livres et parchemins tout en se couvrant de son manteau en attendant sa libération éventuelle.

En saisissant le véritable sens du mot « visiter », nous comprenons mieux le vrai sentiment imprégné dans les paroles de Jésus qui voulait divulguer un engagement envers les prisonniers, incluant la prédication de l'Évangile. Les événements entourant la naissance de Jésus étaient considérés comme une **visite** par Zacharie, lorsqu'il fut rempli du Saint-Esprit et prophétisa ainsi, en disant : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a **visité et racheté son peuple**, et de ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur, dans la maison de David son serviteur. Comme il en avait parlé par la bouche de ses saints prophètes, depuis longtemps ; de ce qu'il nous a sauvés de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent, pour exercer sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir de sa sainte alliance, savoir du serment qu'il avait fait à Abraham notre père, de nous accorder que, étant délivré de la main de nos ennemis, nous le servirions sans crainte, dans la sainteté et dans la justice, en sa présence, tous les jours de notre vie. Et toi, petit enfant, tu seras appelé le **prophète du Très-Haut** ; car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour **préparer ses voies**, afin de donner la **connaissance du salut** à son peuple, dans la rémission de leurs péchés, par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles le soleil levant **nous a visités d'en haut** ; pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pas dans le chemin de la paix* » (Luc 1:68-79).

Après la résurrection d'un enfant mort, les témoins de l'incident furent éblouis. « *Et la crainte les saisit tous, et ils glorifièrent Dieu, en disant : Un grand prophète s'est élevé parmi nous, et Dieu a **visité son peuple*** » (Luc 7:16). À la lumière de ce que nous apprenons présentement, considérons le véritable ministère de Paul aux Gentils. Avec notre connaissance accrue du terme « visiter », nous pouvons donc l'appliquer, de nos jours, pour vouloir exprimer comment Dieu, dans Sa miséricorde, regarde les Gentils dans le but de les aider à parvenir au salut. En faisant cela, Dieu S'est suscité parmi eux un peuple pour **Son nom**. Paul nous l'explique si bien, dans Romains 11:25-27, quand il déclare : « *Car je ne veux pas, frères, que vous **ignoriez ce mystère**, afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux ; c'est qu'une **partie d'Israël** est tombée dans **l'endurcissement**, jusqu'à ce que toute la **multitude des Gentils soit entrée dans l'Église**. Et ainsi tout Israël sera sauvé, comme il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il éloignera de Jacob toute impiété ; et ce sera **Mon alliance avec eux**, lorsque j'effacerai leurs péchés.* » Par

Sa grâce, Dieu a fait le nécessaire pour nous aider à sortir de l'esclavage du péché, afin de mettre aussi le sceau de **Son Saint Nom** sur **notre** front.

Dans 1 Corinthiens 2:11-13, Paul dit : « *Car qui est-ce qui connaît ce qui est en l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même aussi, personne ne connaît ce qui est en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les choses qui nous ont été **données de Dieu** ; et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le **Saint-Esprit**, expliquant les choses spirituelles aux spirituels.* » Vous êtes-vous déjà posé la question à savoir comment se fait-il que certaines personnes peuvent lire des passages bibliques et les trouver confus, difficiles à comprendre, même ridicules, alors que d'autres, parfois moins « instruits », reçoivent une grande compréhension de ces mêmes passages ?

La réponse, c'est que le premier groupe n'est animé seulement que par l'esprit du monde ou esprit charnel, tandis que le deuxième est animé par l'Esprit qui vient de Dieu, pour savoir les choses qui nous ont été **données de Dieu**. Mais comment faire la distinction entre les deux groupes ? Aux Éphésiens, Paul l'explique ainsi : « *Et vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon le **prince de la puissance de l'air**, de cet **esprit** qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ; parmi lesquels **nous** vivions tous autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions **par nature** des enfants de colère, comme les autres* » (Éphésiens 2:1-3).

Tandis que le deuxième groupe est composé de ceux qu'enseigne **l'Esprit de Dieu**, expliquant les choses spirituelles aux spirituels, ayant **reçu** le Saint-Esprit lorsqu'ils ont mis leur foi en Christ pour le pardon des péchés et le salut. Après tout, c'était le Saint-Esprit qui avait inspiré les Écritures dès le tout début. « *Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les saints hommes de Dieu, étant **poussés** par le Saint-Esprit, ont parlé* » (2 Pierre 1:21). Rappelons-nous toujours que : « *Toute l'Écriture est **divinement** inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme [et la femme] de Dieu soit accompli, et propre à toute **bonne œuvre*** » (2 Timothée

3:16-17). Même au sujet de **ses** propres paroles divinement inspirées, Paul a dit : « *Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les choses qui nous ont été données de Dieu ; et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la **sagesse humaine**, mais avec ceux qu'enseigne le **Saint-Esprit**, expliquant les choses spirituelles aux spirituels* » (1 Corinthiens 2:12-13).

Alors, c'est le **même Esprit**, vivant **dans** chaque croyant, qui illumine et confirme toute Écriture au chrétien qui lit ou qui entend ces Écritures. Cela veut simplement dire que : « *L'homme **animal** ne comprend point les choses de l'Esprit de Dieu ; **car elles lui semblent folie**, et il ne les peut connaître, parce que c'est **spirituellement** qu'on en juge. Mais l'homme **spirituel** juge de toutes choses, et n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, **nous avons la pensée de Christ*** » (1 Corinthiens 2:14-16). En effet, Jésus avait promis ceci à Ses disciples : « *Mais quand celui-là, **l'Esprit de vérité**, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il **aura entendu**, et vous annoncera les choses à venir. C'est Lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est **à moi**, et **qu'il vous l'annoncera**. Tout ce que le Père a, est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera* » (Jean 16:13-15).

L'**Esprit** fait cela par les Écritures qu'Il a Lui-même inspirées et qui sont bondées de bénédictions pour ceux qui veulent **étudier les Écritures** avec un cœur croyant et obéissant. Aux Thessaloniens, Paul déclare : « *Je vous conjure par le Seigneur, que cette épître soit lue à tous les **saints frères*** » (1 Thessaloniens 5:27). Il n'existe probablement aucun mot plus abusé dans notre société actuelle que le mot « saint ». De nos jours, ce mot semble dégager une certaine hypocrisie, qui devient alors un bon objet de ridicule par une foule de gens. Néanmoins, il demeure, bibliquement parlant, d'une grande signification, utilisé souvent en rapport avec Dieu Lui-même, Son Esprit et Ses anges. Puisque « saint » est également utilisé pour des endroits, comme nous le voyons dans Hébreux 9:12, où Christ, étant venu : « *Est entré une seule fois dans le **saint des saints**, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une **rédemption éternelle***. »

Le mot « saint » n'a pas forcément une connotation morale ; son véritable sens est

simplement « **mis à part** », en parlant d'un peuple, d'un objet ou d'une personne **dédiée à Dieu** et à Son service. Paul s'adresse ainsi à l'Église de Corinthe : « *A l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été **sanctifiés** [mis à part] en Jésus-Christ, qui sont appelés **Saints**, et à tous ceux qui invoquent, en quelque lieu que ce soit, le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre* » (1 Corinthiens 1:2). Les chrétiens sont dans l'ensemble une « **sainte fraternité** » pour Dieu, peu importe leur façon individuelle d'agir, en autant qu'elle est conforme à la volonté divine. Même s'ils forment collectivement une sainte fraternité, Dieu juge chaque membre séparément dans son cheminement respectif.

Donc, il incombe à chaque saint de se comporter de façon à honorer le nom qu'il porte. Voilà la raison pour laquelle Paul nous dit : « *C'est pourquoi, frères saints, qui avez pris part à la vocation céleste, considérez **L'apôtre** et le **souverain Sacrificateur** de la foi que nous professons, Jésus-Christ, qui a été fidèle à Celui qui l'a établi, comme Moïse aussi le fut dans toute sa maison* » (Hébreux 3:1-2). Notons que, dans la Bible, une sainte fraternité s'applique de manière **identique** aux femmes et aux hommes, ainsi qu'aux croyants de l'Ancien et du Nouveau Testament. Cette fraternité doit se soumettre les uns aux autres dans le respect et l'amour.

Pierre nous décrit cette belle interaction qui doit exister aussi entre maris et femmes, dans 1 Pierre 3:1-6 : « *Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que s'il y en ait qui **n'obéissent point à la parole**, ils soient gagnés **sans** la parole, par la **conduite** de **leurs femmes**, lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse. Que votre parure ne soit point celle du dehors, l'entrelacement des cheveux, les ornements d'or ou l'ajustement des habits. Mais que leur ornement consiste dans l'homme caché dans le cœur, c'est-à-dire dans l'incorruptibilité d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu ; car ainsi se paraient autrefois les **saintes** femmes qui espéraient en Dieu, étant soumises à leurs maris ; comme Sara qui obéissait à Abraham, et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes les filles en faisant le bien, et en ne vous laissant troubler par **aucune crainte**. »*

Le mot « **soumission** » ne veut pas dire ici **se soumettre à une dictature** comme certains hommes semblent vouloir lui accorder le sens. Voilà pourquoi, au v. 7, Pierre ajoute : « *Maris, de même, conduisez-vous avec **sagesse** envers vos femmes,*

comme envers un être plus faible [du côté physique], en lui rendant **honneur**, puisqu'elles **hériteront avec vous** de la grâce de la vie, afin que vos prières ne soient point entravées. » L'exhortation éternelle de Dieu demeure toujours pareille tout au long des siècles. « Mais comme Celui qui vous a appelés, **est Saint**, soyez vous-mêmes saints dans toute votre conduite. En effet il est écrit : **Soyez saints**, car **Je suis Saint**. Et si vous invoquez comme votre Père Celui qui, sans faire acception de personnes, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte durant le temps de votre **habitation passagère** ici-bas ; sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez hérité de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un **Agneau sans défaut et sans tache** » (1 Pierre 1:15-19).

Le but réel de notre cheminement personnel vers le Royaume de Dieu se résume sûrement à ceci : Soyons prudents en tout et comprenons quelle est la **volonté du Seigneur**. Ne faisons pas d'excès, ni dans le manger ni dans le boire, car ces choses mènent au dérèglement. Mais soyons remplis de l'Esprit, heureux et heureuses au travail, en chantant, en sifflant et en louant le Seigneur dans notre cœur. Rendons grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Et soumettons-nous les uns aux autres dans la crainte de Dieu. Au retour de Jésus, peu importe où nous serons, nous allons tous nous rencontrer sur les nuées, près de Jésus et, par la suite, nous serons toujours avec Lui. Nous voyons dans tous ces versets que le salut est maintenant ouvert à tous ceux qui veulent faire la volonté de Dieu.

Aux pasteurs, le chef des apôtres donne cette instruction, dans 1 Pierre 5:2-5 : « Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain **honteux**, mais par **affection** ; non comme ayant **la domination** sur les héritages du Seigneur, mais en étant les **modèles** du troupeau. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire. » Il s'adresse ensuite aux jeunes : « De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens, et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous **d'humilité** ; car Dieu **résiste** aux orgueilleux, mais **il fait grâce aux humbles**. » Malgré que cette épître fut écrite aux chrétiens durant un temps de persécutions terribles, l'apôtre Pierre insiste sur la soumission en toute humilité.

Les disciples de Christ doivent être soumis aux gouvernements. « *Soyez donc soumis à toute institution humaine, à cause du Seigneur ; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à des personnes envoyées de sa part, pour **punir** ceux qui **font mal** et **approuver** ceux qui **font bien**. Car ceci est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fermiez la bouche à **l'ignorance** des hommes dépourvus de sens ; comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un **voile pour la malice** ; mais comme des **serviteurs de Dieu**. Rendez honneur à tous ; aimez tous les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi » (1 Pierre 2:13-17). Mais son instruction ne se termine pas là.*

Dans 1 Pierre 2:18-20, Pierre poursuit : « *Domestiques [travailleurs dans les différentes industries], soyez soumis à vos maîtres [vos patrons] en toute crainte, non seulement à ceux qui sont bons et indulgents, mais aussi à ceux qui sont difficiles. Car c'est une chose agréable à Dieu, que quelqu'un, par un motif de conscience, **endure** des afflictions en souffrant injustement. Quelle gloire, en effet, vous reviendrait-il, si vous supportez patiemment d'être battus pour avoir mal fait ? Mais si vous supportez patiemment la souffrance pour avoir **bien fait**, c'est à cela que Dieu prend plaisir.* » Répétons qu'aux femmes dans l'Église, Pierre donne l'instruction suivante : « *Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que **s'il y en ait qui n'obéissent point** à la parole, ils soient gagnés sans la parole, **par la conduite de leurs femmes** ; lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse » (1 Pierre 3:1-2). Par sa douceur, la femme, devient alors un élément extraordinaire de la réussite d'un mariage.*

Aux maris, Pierre déclare : « *Maris, de même, **conduisez-vous avec sagesse envers vos femmes**, comme envers un être plus faible [physiquement parlant], en lui **rendant honneur**, puisqu'elles hériteront avec vous de **la grâce** de la vie [éternelle] ; afin que vos prières ne soient point entravées [gênées] » (1 Pierre 3:7). La conduite du mari doit être telle que l'épouse puisse vivre heureuse dans son mariage grâce à sa conduite sage. S'adressant à tous les chrétiens, Pierre les exhorte ainsi : « *Enfin, soyez tous d'un même sentiment, compatissants, fraternels, miséricordieux, bienveillants ; ne rendant point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure ; bénissant, au contraire, sachant que c'est à cela que **vous êtes appelés**, afin que vous **héritiez** la bénédiction. En effet, que celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, garde sa langue **du mal**, et ses lèvres de paroles **trompeuses** ;**

*qu'il se détourne du mal, et fasse le bien ; qu'il cherche la paix, et la poursuive. Car les yeux du Seigneur sont sur **les justes**, et ses oreilles sont attentives à leur prière. Mais la face du Seigneur est **contre** ceux qui font le mal » (1 Pierre 3:8-12).*

Le but ultime de Pierre est de nous guider afin que nous ressemblions à Jésus. « *Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait **point de menaces**, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté **nos** péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des **brebis errantes** ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes » (1 Pierre 2:21-25).*

Paul nous encourage aussi dans le même sens que Pierre. Aux convertis à Rome, Paul déclare : « *S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, tu lui **amasseras des charbons de feu sur la tête**. Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien » (Romains 12:18-21). Difficile à faire parfois, mais la récompense en vaut le coup.*

Il existe parfois des limitations à la règle, mais le chrétien doit normalement s'abstenir de briser la paix. Il doit tout faire, sauf le compromis, afin de vivre en harmonie. Le chrétien doit toujours être compatissant, fraternel, miséricordieux, bienveillant, ne rendant point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure. La doctrine ancienne « *œil pour œil et dent pour dent* » a été rejetée par Christ pour Ses disciples. L'instruction est plutôt d'être courtois et « *humble en esprit* ». Aimer les autres avec l'attitude de servir avec amitié plutôt qu'être servi. En effet, le chrétien qui aime la vie et veut voir des jours heureux doit éviter les médisances et les calomnies. La paix doit toujours primer dans le cœur du converti.

Une très grande récompense attend ceux et celles qui manifestent cette attitude. Dieu nous promet d'hériter de la bénédiction de l'immortalité et de vivre heureux

pendant l'éternité. Car les yeux du Seigneur sont sur les justes et Ses oreilles sont attentives à notre prière. Comme tout bon père de famille qui veut du bien à ses enfants obéissants, Dieu attend le moment propice pour ouvrir les écluses du ciel avec des bénédictions inimaginables. Mais Dieu nous délivre également de toute crainte qui peut ou pourrait gâcher notre activité quotidienne, en attendant de recevoir les promesses de Dieu. Ayons la même attitude que le roi David qui nous rassure en disant : « *J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu ; il m'a délivré de **toutes mes frayeurs*** » (Psaume 34:5).

En ce monde, plusieurs choses peuvent créer la crainte dans nos cœurs. La crainte de manquer de nourriture et d'un abri, la crainte de la guerre si près de nous présentement, la crainte d'être rejetés par notre entourage et même par notre famille, la crainte de l'inconnu et une foule d'autres craintes. Certaines sont banales, mais elles sont toutes sérieuses pour la personne qui en est victime. La bonne nouvelle de l'**Évangile** peut cependant nous libérer de toute crainte. Rappelons-nous que la crainte entra dans le monde en même temps que le péché. Dans Genèse 3:9-10, il est écrit : « *Et l'Éternel Dieu appela Adam, et lui dit : Où es-tu ? Et il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et **j'ai craint**, parce que **je suis nu** ; et je me suis caché.* » Pourtant, avant de pécher : « *Adam et sa femme étaient tous deux **nus**, et ils n'en avaient **point honte*** » (Genèse 2:25). Vous noterez que le péché et la honte sont toujours reliés.

Le deuxième endroit où la Bible fait référence à la crainte, c'est lorsque : « *la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, en disant : Ne **crains point**, Abram, je suis ton bouclier, et ta **très grande récompense*** » (Genèse 15:1). Le Seigneur nous protège et pourvoit à tous nos besoins. Comme disait si bien David : « *Même quand je marcherais dans la vallée de **l'ombre de la mort**, je ne craindrais aucun mal ; car **tu es avec moi** ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent* » (Psaume 23:4). Dans le Nouveau Testament, nous découvrons les mots « ne crains pas » plusieurs fois sur les lèvres de Christ. Quand les phobies s'emparent de nous, ou que les craintes nous découragent, la délivrance est toujours proche lorsque nous cherchons le Seigneur. « *De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur **est mon aide**, et je ne **craindrai point** ; que me fera l'homme ?* » (Hébreux 13:6).

L'apôtre Pierre va encore plus loin en déclarant : « *Mais quand même vous*

souffririez pour la justice, vous seriez heureux. Ne craignez donc point ce qu'ils veulent vous faire craindre, et ne soyez point troublés ; mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec **douceur et respect** auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous » (1 Pierre 3:14-15). La plus grande frayeur chez tout individu est la crainte de mourir. Mais le Seigneur nous délivre même de cette crainte puisque Jésus a vaincu la mort par une résurrection. Dans Son corps glorifié, Jésus nous déclare ceci, dans Apocalypse 1:17-18 : « Ne crains point ; c'est **moi qui suis le premier et le dernier**, celui qui est **vivant** ; j'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer [la tombe] et de la mort. » Jésus contrôle présentement tout dans l'univers.

Juste avant de monter au ciel, notre Seigneur a réuni Ses onze disciples : « Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : **Toute puissance** m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et **instruisez toutes les nations**, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder **tout ce que je vous ai commandé** ; et voici, **je suis** [au présent] avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » (Matthieu 28:18-20). Ce travail se poursuit dans l'humilité et la soumission à Christ depuis ce temps par **Ses ministres**. Et sachez que Jésus surveille **Son Église** et Il vit dans chacun de ceux qui proclament Sa Parole, peu importe où ils se trouvent sur cette terre. Voilà pourquoi Dieu Se plaît à faire grâce aux humbles qui Le servent dans **la foi et dans la persévérance**.

L'apôtre Jacques exhorte les serviteurs de Christ en déclarant : « Mes frères bien-aimés, ne vous y trompez point : toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a **ni variation, ni ombre de changement**. Il nous a engendrés selon Sa volonté, par la **Parole de la vérité**, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures. Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère. Car la colère de l'homme n'accomplit **point** la justice de Dieu » (Jacques 1:16-20). Que chaque converti au Seigneur accomplisse son œuvre selon le ou les dons qu'il a reçu du Saint-Esprit. Et n'ayez crainte, Jésus nous assure de Sa protection pendant cette œuvre fantastique à proclamer le salut à ceux qui viennent en contact avec nous.

Et gardez continuellement dans votre esprit cet espoir énoncé par Jésus Lui-même dans Apocalypse 22:12 : « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à **chacun** selon que **ses œuvres** auront été.* » Poursuivez en sauvegardant et en enseignant **tout ce que Jésus vous a commandé** et n'ayez aucune crainte, car, lorsque Jésus reviendra sur terre, la récompense sera extraordinaire, au-delà de toute espérance. Mais avant qu'Il ne revienne, il nous faut croire qui était véritablement Jésus. Beaucoup de religions essaient présentement de vous vendre un Jésus dilué. N'en croyez rien, allez à la source de votre information, votre Bible.

Dans Jean 1:14, nous lisons : « *Et la Parole a été **faite chair**, et a **habité parmi nous**, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique** venu du Père.* » Voilà le verset qui nous confirme l'incarnation du Créateur de toutes choses, la Parole éternelle de Dieu. C'est aussi confirmé lorsque Jean déclare : « *Au commencement était la Parole, la Parole était **avec** Dieu, et la Parole **était** Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle* » (Jean 1:1-3). Notez comme la Parole était **dès le commencement** avec Dieu, en même temps. Même un enfant sait quand on est trois, un doit précéder l'autre, mais jamais en même temps.

Donc, Dieu S'est incarné en homme et est venu vivre parmi nous. Mais, malgré cela : « *Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits **enfants de Dieu**, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, **mais de Dieu*** » (Jean 1:11-13). Il n'y a aucune échappatoire légitime, Jésus de Nazareth était le Dieu Créateur, engendré en homme parfait et Sauveur de monde. Cela est également confirmé dans la déclaration de Mathieu 1:23 : « *Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS**.* »

Il n'était pas en partie homme et en partie Dieu, ou parfois homme et parfois Dieu. Lorsque Dieu a consenti à Se faire homme, Il a vraiment vécu dans un corps humain pendant Son séjour sur la terre. Alors, dans Hébreux 10:5-7, nous voyons : « *C'est pourquoi, Christ **entrant dans le monde**, dit : Tu n'as point voulu de sacrifice ni*

d'offrande, mais tu **m'as formé un corps**. Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni aux sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, je viens, ô Dieu ! pour **faire ta volonté**, comme cela est écrit de moi dans le rouleau du livre. » Voilà pourquoi Paul exhorte chaque chrétien : « Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, Lequel étant **en forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir **d'être égal à Dieu**, mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:5-8).

L'apôtre Jean nous met en garde sur la façon de reconnaître ceux qui ont et ceux qui n'ont pas **l'Esprit de Dieu** en eux. « Reconnaissez l'Esprit de Dieu à ceci : tout esprit qui confesse **Jésus-Christ venu en chair, est de Dieu** ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, **n'est point de Dieu**. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est déjà à présent dans le monde » (1 Jean 4:2-3). Chacun de ceux qui se déclarent chrétiens doit faire son choix. Mais lorsque Christ reviendra, Jean nous dit : « Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu sera lui-même **avec eux**, il sera leur Dieu » (Apocalypse 21:3). Et la Parole vivante sera toujours notre Seigneur, vivant éternellement avec nous.

D.344 - Consacrés à Dieu



Par Joseph Sakala

Dans Romains 12:1-2, l'apôtre Paul déclare : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en **sacrifice vivant**, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous **éprouviez** que la **volonté de Dieu** est bonne, agréable et parfaite.* » Ce passage biblique parle d'une consécration entière à Dieu. Le converti consentant doit arriver au point de se livrer totalement au Sauveur, ayant une entière confiance que Jésus transformera sa vie de façon à ce qu'elle Lui plaise et qu'elle soit utile à Son service. Nous demandons ainsi à Dieu de prendre notre vie et de la consacrer à Jésus, afin qu'Il puisse l'utiliser selon Son bon plaisir et à Sa louange.

Un chrétien reconnaissant doit accorder tellement de valeur aux choses de Dieu, qu'il est prêt à tout Lui consacrer. En parlant du Royaume, Jésus a dit : « *Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme a trouvé et qu'il cache ; et dans sa joie, il s'en va et vend tout ce qu'il a, et achète ce champ-là* » (Matthieu 13:44). Donc, une vie consacrée implique, non seulement les biens du converti, mais aussi sa vie entière. Nos décisions et nos pensées doivent toujours être réalisées dans le but de plaire à Dieu. Voilà pourquoi, dans Éphésiens 5:15-17, Paul nous déclare : « *Prenez donc garde à vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des personnes sages. **Rachetez le temps** ; car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas sans prudence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur.* »

Nous avons été rachetés à grand prix de nos vies vaines et pleines de péchés, et Jésus, qui a payé la rançon de ces péchés, mérite notre louange éternelle. « *Offrons*

*donc sans cesse à Dieu par Jésus un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de [nos] lèvres qui **confessent Son nom**. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité ; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices » (Hébreux 13:15-16). Dans Romains 6:13-14, Paul nous exhorte ainsi : « Ne livrez point vos membres au péché, pour être des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous à Dieu, comme **des morts étant devenus vivants**, et consacrez vos membres à Dieu, pour être des instruments de justice. Car le péché ne dominera pas sur vous, parce que vous n'êtes point sous la loi, mais **sous la grâce**. »*

Depuis notre conversion, nous sommes consacrés entièrement à Dieu. Ce beau passage considère l'usage de nos mains et de nos pieds au service du Seigneur et, par implication, de nos corps entiers. Nous savons trop bien que nos corps peuvent être utilisés pour déplaire à Dieu, mais notre Créateur les a conçus de façon à ce que leur fonction primordiale soit de Le glorifier. Dieu désire que nous utilisions nos aptitudes physiques pour L'adorer et servir notre prochain, et non pour notre satisfaction personnelle en nous engageant dans la transgression de Ses lois.

Dieu nous dit ceci par la bouche de Paul, dans 1 Timothée 2:8-10 : « *Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, levant des mains pures, sans colère et sans contestation ; et que pareillement les femmes se parent d'un vêtement honnête, avec pudeur et modestie, non de tresses de cheveux, ni d'or, ni de perles, ni d'habillements somptueux ; mais qu'elles soient ornées de **bonnes œuvres**, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu.* » Donc, les futurs Élus ont pour tâche de répandre la bonne nouvelle du Royaume à venir, mais d'une façon séante, selon Sa volonté. Toutefois : « *Comment prêchera-t-on, si l'on n'est pas envoyé ? selon ce qui est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes choses !* » (Romains 10:15). Voilà l'utilité pour laquelle Dieu veut voir servir les pieds de Ses serviteurs.

Est-ce cela que nous voyons présentement dans le monde en général ? Pas du tout ! Ce que nous voyons plutôt, ce sont les choses qui déplaisent à Dieu. « *Il y a six choses que hait l'Éternel, même sept qui lui sont en abomination : Les yeux hautains, la langue fausse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui forme de mauvais desseins, les pieds qui se hâtent pour courir au mal, le faux témoin qui prononce des mensonges, et celui qui sème des querelles entre les*

frères » (Proverbes 6:16-19). Si nous prenons le temps d'étudier ce qui se passe dans le monde actuellement, c'est pertinemment ce que Dieu hait. Donc, un véritable serviteur de Christ doit fuir ces ruses.

Dieu nous a promis de ne pas nous laisser balloter à tout vent sans avoir un but définitif dans notre vie. Au contraire, c'est : « *Dieu qui me ceint de force, et qui a rendu mon chemin sûr ; qui rend mes pieds semblables à ceux des biches, et me fait tenir sur mes hauteurs ; qui forme mes mains au combat, et mes bras bandent un arc d'airain. Tu m'as donné le bouclier de Ton salut ; ta droite me soutient, et **Ta bonté me rend puissant**. Tu élargis le chemin sous mes pas, et mes talons ne chancellent point* » (Psaume 18:33-36). Ces mêmes instructions nous sont destinées pour nous aider à arriver à notre résultat ultime. Psaume 119:105-106 nous dit : « *Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière sur mon sentier. J'ai juré, et je le tiendrai, d'observer les ordonnances de ta justice.* » Si ces instructions nous accompagnent dans **nos** œuvres, comment pourrions-nous échouer ?

Gardons toujours à l'esprit que nous avons été **appelés** et **choisis** par Dieu. Dans 2 Thessaloniens 2:13-14, l'apôtre Paul nous affirme : « *Mais pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons rendre de continuelles actions de grâces à Dieu à cause de vous, de ce **qu'il vous a choisis, dès le commencement**, pour le salut, dans la sanctification de l'Esprit, et dans la foi en la vérité ; Il **vous a appelés** à cela par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.* » Dans ce passage, notez bien l'ordre établi par Dieu dans Son merveilleux Plan de Salut. Paul leur dit que Dieu les avaient choisis, même avant leur naissance, c'est-à-dire, dès le commencement de la création des humains.

Aux Éphésiens, Paul a dit ceci : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous a **élus** en lui, **avant** la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant **prédestinés** à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté* » (Éphésiens 1:3-5). Ces deux beaux passages bibliques nous prouvent sans aucun doute que, dès la création, **tous les humains** avaient été prédestinés par Dieu à devenir Ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de Sa volonté. Mais seuls ceux qui ont **accepté** Son appel font

partie de Ses élus.

Donc, au début, tous les humains furent choisis afin de faire partie un jour de la Famille divine pour l'éternité. La seule condition était que chaque humain choisisse librement et volontairement de suivre les instructions du Créateur. Plusieurs religions ont malheureusement adopté cette prédestination comme voulant dire que les humains n'avaient plus aucune participation dans cette éventuelle destinée à faire partie de la Famille de Dieu. Si Dieu vous a choisi avant votre naissance, disent-ils, alors quoi que vous fassiez durant toute votre vie, vous serez sauvés automatiquement. Par contre l'inverse serait **aussi véridique**, si vous n'êtes pas choisis. Le salut vous serait refusé automatiquement, parce que vous n'étiez **pas prédestiné**. Subséquemment, Dieu ferait-Il acception de certaines personnes tout en discriminant les autres ? Vous voyez la folie d'une telle doctrine humaine, à cause d'une mauvaise compréhension de la Parole de Dieu. Revenons maintenant à la déclaration de Paul aux futurs élus à Thessalonique.

Le fait qu'ils aient été convertis découle de ce que Dieu les avaient déjà prédestinés (choisis) dès la création. Mais l'histoire ne se termine pas là. Dieu les a ensuite **appelés** et ils ont entendu **l'Évangile**, ils ont cru dans la vérité et furent sanctifiés (mis à part) par le Saint-Esprit. Et si, pendant le reste de leur vie, ils persévéraient dans la foi, ils étaient destinés à être glorifiés en Christ lors de Son retour. Par contre, s'ils avaient refusé cet appel de Dieu, ils auraient été simplement comme la grande majorité des humains d'aujourd'hui, **non convertis** et vivant selon la chair et non selon la voie que Dieu leur offre. Ce qui nous passionne, cependant, ce sont ceux qui ont **accepté** l'appel de Dieu. Pour accomplir cela, le Saint-Esprit a utilisé des messagers humains. Dans Actes 16:9, nous lisons : « *Et Paul eut une vision pendant la nuit : un homme macédonien se tenait debout et le sollicitait, en disant : Passe en Macédoine, et **viens nous secourir**.* »

Dans Actes 16:10-12, Paul déclare : « *Aussitôt après cette vision, nous nous disposâmes à passer en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer l'Évangile. Étant donc partis de Troas, nous tirâmes droit vers Samothrace, et le lendemain à Néapolis ; et de là à Philippes, qui est une colonie et la première ville de ce quartier de la Macédoine ; et nous y séjournâmes quelques jours.* » Éventuellement, Paul est arrivé à la ville de Thessalonique où il a **prêché**

L'Évangile à ceux qu'il avait trouvés dans une synagogue. Parmi les nombreuses personnes que Paul éduquait, nous voyons ceci, dans Actes 17:4 : « *Et **quelques-uns** d'entre eux furent persuadés, et se joignirent à Paul et à Silas, avec une grande multitude de Grecs pieux, et plusieurs femmes de qualité.* »

Donc, seulement quelques-uns de ceux qui ont entendu Paul furent persuadés et les autres ont simplement résisté à l'appel de Dieu. Néanmoins, une grande multitude de Grecs pieux et plusieurs femmes de qualité se joignirent à Paul et à Silas. La récolte fut quand même féconde. Jésus Lui-même a dit : « *car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu **d'élus**.* » C'est la même chose à notre époque où beaucoup sont appelés mais très peu ont le cœur disposé à écouter la Parole de Dieu, et surtout à s'engager dans la voie du Seigneur. Pourtant, pour ceux qui acceptent, la bénédiction est extraordinairement grande, voire illimitée.

Notez que Jésus parle exclusivement de ceux qui seront les **Élus** de Son Royaume à venir. La plupart des religions « chrétiennes » condamnent déjà au feu de la géhenne ceux qui ne se sont jamais convertis à Christ de leur vivant. Qu'arrivera-t-il à tous les communistes, les athées, les musulmans, les hindous, les shintoïstes et aux membres de toutes les autres religions qui ne reconnaissent ou ne savent tout simplement pas que : « *Ce Jésus est la pierre, qui a été rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et il n'y a de **salut en aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas **un autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:11-12). Toutes les religions du monde sont fondées sur d'autres **sauveurs** et furent bâties sur des dieux inventés par des hommes qui rejettent Jésus comme la pierre angulaire de la véritable spiritualité vraiment divine.

Les membres de ces multiples religions seront-ils tous condamnés à la destruction totale par un Dieu d'amour alors qu'on n'a jamais enseigné la Parole de Dieu à leurs disciples ? C'est ce que Satan voudrait leur faire croire depuis son échec total à vouloir détrôner Dieu et devenir lui-même Dieu. « *Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se **retrouva plus** dans le ciel. Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le **diable et Satan, celui qui séduit tout le monde**, fut précipité sur la terre, et ses anges [devenus des*

démons] furent précipités avec lui » (Apocalypse 12:7-9).

Alors, la Parole de Dieu demeure toujours cachée : « Pour les incrédules, dont le **dieu de ce siècle** a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient **pas éclairés** par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu » (2 Corinthiens 4:4). S'adressant aux Éphésiens, Paul leur déclara ouvertement l'état spirituel dans lequel ils se trouvaient avant leur conversion. « Et vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon **le prince de la puissance de l'air** [Satan], de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ; parmi lesquels **nous vivions tous autrefois**, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres » (Éphésiens 2:1-3).

Voilà l'état dans lequel se trouve la majorité des humains de la terre à l'heure actuelle. Mais la Bible nous dit qu'ils auront tous, un jour, la chance d'être enseignés par les **élus de Dieu** et de se convertir. Dieu travaille présentement seulement avec les **Élus** et non avec toute l'humanité, au contraire de ce que la majorité des religions prétendent. Une telle vérité peut sembler difficile à comprendre, mais, comme Paul l'a dit, dans Éphésiens 1:3-4 : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous a **élus en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité. » À cela, Pierre ajoute, dans 1 Pierre 2:9-10 : « Mais vous, vous êtes la **race élue**, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple **acquis**, pour annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes **maintenant le peuple de Dieu** ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez **obtenu** miséricorde. »

Cette même vérité glorieuse peut être trouvée tout au long des Écritures Saintes qui nous confirment ceci : « Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon Son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à **l'image de son Fils**, afin que celui-ci soit le **premier-né** de plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Que dirons-nous donc sur cela ? Si Dieu

*est pour nous, qui sera contre nous ? » Cette vérité magistrale ne s'applique seulement qu'à ceux qui, ayant été appelés, **ont accepté l'appel de Dieu**.*

Jésus a donné deux grandes missions à Ses disciples avant de monter au ciel. Nous les trouvons dans Matthieu 28:19-20, où Jésus leur a dit : « *Allez donc et **instruisez** toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur **apprenant à garder** tout ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » Beaucoup de pasteurs instruisent leurs troupeaux, mais est-ce qu'ils leur apprennent à garder tout ce que **Jésus** a commandé ? Posez-vous cette question : comment se fait-il qu'il y ait des milliers de dénominations **chrétiennes**, utilisant la même Bible, et toutes en contradiction les unes avec les autres ? Dieu est-Il divisé ou bien ces gens ont-ils compris autre chose que ce que la Bible enseigne ? Revenons toutefois à la mission de Jésus confiée aux disciples.

Les deux commandements de Jésus impliquaient le déplacement de Ses disciples au niveau mondial. « *Ceux donc qui avaient été dispersés, allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la Parole* » (Actes 8:4). Ces deux grandes missions s'attiraient de l'opposition un peu partout de la part de ceux qui rejetaient la Bonne Nouvelle de cet Évangile du salut que Jésus est venu apporter au monde entier. Alors, Dieu a dû, comme par le passé, intervenir pour forcer Son peuple à être obéissant. Regardons ensemble deux exemples bibliques où Dieu S'est impliqué directement pour que Sa volonté soit faite et non celle de ceux qui s'opposaient à Sa volonté.

Revenons dans le passé, au moment suivant immédiatement le Déluge. Dans Genèse 9:1-2, nous lisons que : « *Dieu bénit Noé, et ses fils, et leur dit : Croissez et multipliez, et **remplissez la terre**. Et vous serez craints et redoutés de tous les animaux de la terre, et de tous les oiseaux des cieux ; avec tout ce qui se meut sur le sol et tous les poissons de la mer, ils sont remis entre vos mains.* » C'était simplement une **extension** de ce que Dieu avait dit à Adam et Ève au Jardin d'Éden. Dans Genèse 1:28, nous lisons : « *Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et **remplissez la terre**, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre.* »

Les descendants de Noé avaient cependant décidé de rester à Babel afin de « *se faire un nom* », pour ne pas être **dispersés** sur toute la terre. Suite à cette rébellion : « *l'Éternel les dispersa de là sur la face de **toute** la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi son nom fut appelé **Babel** (confusion) ; car l'Éternel y confondit le langage de toute la terre, et de là l'Éternel les dispersa sur toute la face de la terre* » (Genèse 11:8-9). Plus de 2 000 ans plus tard, Jésus donna à Ses disciples une autre mission mondiale. Dans Marc 16:15, Jésus leur dit : « *Allez par **tout le monde**, et prêchez l'évangile à toute créature.* » Suite à la venue du Saint-Esprit : « *La parole de Dieu se répandait, et le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem. Et un grand nombre de sacrificateurs obéissaient à la foi* » (Actes 6:7).

Mais ils servaient de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée et la Samarie, au lieu d'aller jusqu'aux **extrémités** de la terre. Alors, Dieu est intervenu une deuxième fois. « *Or, en ce jour-là, il y eut une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ; et tous, excepté les apôtres, furent **dispersés** dans les contrées de la Judée et de la Samarie* » (Actes 8:1). C'est alors que les apôtres et les disciples commencèrent la grande mission de prêcher **l'Évangile** dans toutes les nations. Éventuellement, il y aura une grande multitude que personne ne pourra compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue qui se tiendra devant le trône et devant l'Agneau, vêtue de **robes blanches** et des palmes à la main, car la grande mission sera accomplie.

La raison qui fait qu'elle sera accomplie, c'est qu'elle a été bâtie sur un fondement inébranlable. Nous entendons souvent des remarques déplaisantes de la part de ceux qui s'opposent à l'œuvre de Dieu et essaient de saper notre foi dans les promesses de Dieu. Ils tentent d'ébranler notre confiance en l'autorité de Sa Parole. David nous donne de courts conseils, comme une merveilleuse source de force dans notre vie quotidienne. Ayons toujours foi en Dieu car : « **L'Éternel** sera le refuge de l'opprimé, son refuge au temps de la détresse » (Psaume 9:10). Le véritable converti peut goûter la sécurité et voir la bonté de Dieu car : « *L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivre. Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon ! Heureux l'homme qui se retire vers lui ! Craignez l'Éternel, vous ses saints, car rien ne manque à ceux qui le craignent !* » (Psaume 34:8-10).

Peu importe ce qui nous arrive, Dieu sait ce dont nous avons besoin. Alors : « *Prends ton plaisir en l'Éternel, et il t'accordera les demandes de ton cœur. Remets ta voie à l'Éternel et te confie en lui, et il agira* » (Psaume 37:4-5). Si nous mettons notre entière confiance en Lui, sans nous fier à notre propre sagesse, Dieu nous promet de nous diriger dans toutes nos décisions. Donc : « *Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie point sur ta prudence. Considère-le dans toutes tes voies, et il dirigera tes sentiers* » (Proverbes 3:5-6). N'oublions jamais que Dieu est sur Son trône. Néanmoins, Sa grande majesté peut facilement être obscurcie dans ce monde sous la malédiction du péché. Il faut voir Dieu dans toute Sa Majesté dans notre esprit afin de ne pas nous laisser toucher par la méchanceté qui nous entoure. Le Seigneur voit tout et Ses yeux surveillent les nations. Il connaît les pensées des hommes et il n'y a aucun endroit pour se cacher de Lui.

Dieu juge tout et Dieu aime la justice. Un jour, Jésus viendra juger la terre entière : « *Car il vient ; il vient pour juger la terre ; il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité* » (Psaume 96:13). Néanmoins, dans Sa grande bonté : « *L'Éternel délie les captifs ; l'Éternel ouvre les yeux des aveugles ; l'Éternel redresse ceux qui sont courbés ; l'Éternel aime les justes. L'Éternel garde les étrangers ; il soutient l'orphelin et la veuve ; mais il renverse la voie des méchants. L'Éternel régnera éternellement. O Sion, ton Dieu est d'âge en âge ! Louez l'Éternel !* » (Psaumes 146:8-10). Le jour viendra où les problèmes de ce monde disparaîtront.

Mais avant ce jour merveilleux, Jésus a averti Ses disciples qu'il y aurait des temps difficiles au sujet de leur prédication. « *Alors ils vous livreront pour être tourmentés, et ils vous feront mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs se scandaliseront et se trahiront les uns les autres, et se haïront les uns les autres. Et plusieurs faux prophètes s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens. Et parce que l'iniquité sera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira. Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera [futur] sauvé*** » (Matthieu 24:9-13). Le salut sera accordé à ceux qui persévéreront jusqu'à la fin.

Trop souvent, de nos jours, nous rencontrons des prédicateurs de salut facile, de paix et de prospérité. Ils vous diront : « Une fois devenu chrétien, tous vos problèmes seront terminés. » Ah oui ? Ils ont trouvé cela écrit à quel endroit dans la

Bible ? Je doute très fort qu'un véritable converti croit à une telle affirmation. Il est sûr que les Israélites, qui furent pourtant miraculeusement délivrés de leur esclavage en Égypte, ne l'ont pas expérimenté par la suite. Sachez que ce concept n'est même pas biblique. Au contraire, la Bible nous cite les paroles de Jésus qui a dit : « Vous serez **haïs de tous** à cause de mon nom ; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin, c'est celui-là qui sera sauvé » (Matthieu 10:22). Il savait fort bien de quoi Il parlait en disant : « Si le monde vous hait, sachez **qu'il m'a haï avant vous** » (Jean 15:18). Mais pourquoi ? Au verset 19, Jésus nous l'explique : « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que **vous n'êtes pas du monde**, mais que je vous ai **choisis** dans le monde, **c'est pour cela** que le monde vous hait. »

Plus tard, après avoir lui-même vécu plusieurs tribulations, Jean nous écrit : « Frères, ne vous étonnez point si le monde vous hait. Quand nous aimons nos frères, nous connaissons que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas son frère **demeure** dans la mort. Quiconque hait son frère est un meurtrier ; et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle **demeurant en lui**. Nous avons connu la charité, en ce qu'Il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères » (1 Jean 3:13-16). Ces tribulations peuvent prendre différentes formes, car nous vivons dans un monde sous la malédiction du péché. Je parle d'afflictions particulières que Dieu permet afin de développer Son caractère divin en nous tout en accomplissant Sa volonté.

Elles peuvent prendre la forme d'injustices directes de la part de nos familles non converties, ou de l'extérieur, comme au travail, ou de nos anciens amis et voisins. Ces problèmes viendront, mais tout n'est pas perdu. Jésus nous rassure en déclarant : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix **en moi** ; vous aurez des afflictions dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33). En Lui, nous avons la force de rencontrer chaque obstacle de notre vie dans la paix, dans la bonne humeur et dans la victoire. En Lui, nous avons également la promesse de l'éternité dans l'immortalité.

Car : « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses **nouvelles**. Puis il dit [à

Jean] : *Écris ; car ces paroles sont **véritables et certaines** »* (Apocalypse 21:4-5). La moisson est grande, nous dit Jésus, mais les ouvriers sont peu nombreux maintenant. Néanmoins, lors de Son retour en puissance et dans la gloire, Ses Élus seront prêts et bien équipés pour affronter la grande moisson des humains et, avec Christ en charge, la récolte sera très prolifique. « *Et les **nations** qui **auront été sauvées**, marcheront à Sa lumière, et les **rois [les Élus]** de la terre y apporteront [aussi] leur gloire et leur honneur »* (Apocalypse 21:24). C'est ce que je souhaite de tout cœur à chaque personne qui lit ce message.